1re Année. — N° 10. Décembre 1911.

LE
Monde Psychique

ORGANE MENSUEL

de " l'Institut de Recherches Psychiques de France "

pour l'étude expérimentale

des PHÉNOMÈNES SPIRITES

Travaux de l'Institut de Recherches Psychiques de France

Les Colorations odiques perçues par les sensitifs

Les expériences de Reichenbach, d'Hector Durville et les miennes ont établi que certaines personnes dont la sensibilité a été exaltée soit par un long séjour dans l'obscurité, soit par des manœuvres magnétiques, perçoivent des lueurs émises soit par les corps vivants (animaux et végétaux), soit par les aimants et les cristaux ; ces lueurs sont polarisées : rouges d'un côté et bleues de l'autre. Mais il arrive parfois que ces lueurs sont inversées, soit avec des sujets différents, soit avec le même sujet, sous l'influence de causes encore mal déterminées.

Je trouve dans mes notes une observation faite il y a une dizaine d'années, qui semble indiquer que la sensation dépend de l'état magnétique du sujet.

Cette observation est faite à l'aide du *pôle sud* d'un *barreau aimanté* dans les états suivants :

1° Crédulité — *bleu*.

2° Somnambulisme — *bleu-rose*.

3° Etat de rapport — *rouge*.

4° Sympathie au contact : *rouge-sang* avec impression désagréable.

5° Lucidité — *bleu.*

6° Sympathie à distance — *bleu.*

Il serait intéressant de vérifier s'il y a là une loi générale.

A. de ROCHAS.

A l'occasion de cette curieuse communication, j'ai entrepris quelques expériences dans le but de rechercher s'il y avait conformité de sensations de la part d'un sujet soumis à l'action du maguétisme humain.

Voici les résultats.

Le sujet, Mme Lambert, est placé dans l'obscurité ; devant elle est placé un barreau aimanté.

1° A l'état de veille, le pôle sud lui apparait *bleu.*

2° A l'état de crédulité : *bleu foncé.*

3° En catalepsie : *bleu foncé.*

4° En somnambulisme : état du rapport, *bleu indigo.*

5° En sympathie au contact : *bleu rose.*

6° En sympathie à distance : *rouge.*

7° En lucidité : *rouge foncé.*

8° En léthargie : *rouge fonce.*

Le pôle sud du barreau aimanté, à l'état de veille du corps *éthérique,* parait :

1° Dans l'état de crédulité : *bleu.*

2° Dans l'état cataleptique : *bleu rose.*

3° En somnambulisme : *bleu.*

4° En lucidité : *bleu.*

Puis le pôle sud est vu par le deuxième corps fludique *(astral)* extrait du corps éthérique, dans son état de veille : *bleu céleste.*

Tous ces états de sommeil ont été provoqués par le magnétisme ; il y a lieu de rechercher les états de sommeil provoqués par la pression de l'un des points hypnogènes du sujet, et de noter les sensations du sujet.

Pour ce faire, un point hypnogène situé au pli du coude gauche fut choisi et nous donna les résultats suivants :

1° Etat de lucidité, donne le barreau sud d'une couleur *bleu clair.*

2° Etat de dédoublement : *bleu.*

Les résultats de mes expériences sont analogues à ceux des expériences de M. de Rochas, sauf quelques petites variantes consistant en un retard dans l'apparition de l'inversion de la couleur bleue.

Elles peuvent expliquer la diversité des observations des sujets sensitifs dans les séances spirites, sur les colorations, soit du fluide humain, soit du fantôme des vivants ou du fantôme des morts.

L. LEFRANC.

Comment il faut étudier les phénomènes spirites

De la valeur de la table frappante et du « oui-ja » comme moyen de communication spirite (suite)

Duchâtel reconnaît donc que la table serait une sorte de condensateur d'énergie facilitant des communications, et qu'il y a eu transmission de pensée très imparfaite.

Il nous reste acquis l'énergie des assistants, qu'il nous faudra reconnaître. Ayant repris ce genre d'expérience en janvier 1910 à l'aide de deux médiums et de plusieurs sujets voyants, voici ce que je constatais :

Nous nous plaçons autour d'un guéridon et nous appelons l'esprit de Mme X... que j'avais laissée seule avec intention dans une pièce éloignée de mon cabinet de travail, de façon qu'elle n'entendit point nos demandes.

Au bout de 10 minutes environ, le guéridon se met à osciller ; nous demandons à l'esprit présent son identité ; la réponse fut exacte, puis j'allai vérifier l'attitude de Mme X... dans son fauteuil ; je la trouvai endormie d'un sommeil léger, sommeil hypnotique puisque j'y rencontrai tous les états de l'hypnose.

En continuant l'évocation, l'esprit nous répondit assez clairement ; d'ailleurs, pour le moment, le caractère de la communication m'importait peu ; je voulais savoir ce qui se passait au-dessus de la table autour de laquelle nous étions réunis et savoir si un des corps invisibles appartenant à l'évoqué ne serait pas visible aux yeux de certains sensitifs.

Au moment de l'évocation, le sujet sensitif nous dit percevoir une masse sombre se former au-dessus de la table, un nuage noir, formant une couche de 15 cm. d'épaisseur.

Plusieurs sujets sensitifs, amenés quelques minutes plus tard, firent séparément la même description du nuage noir, venant en partie des assistants et en partie de l'évoquée. Plusieurs expériences avec diverses personnes me donnèrent les mêmes résultats.

Quelle est donc cette masse sombre, ce fluide pour employer le

terme habituel ? Quel est son rôle ? Possède-elle une action motrice sur la table ? Si oui ce serait l'extériorisation de la motricité.

J'ai donc inauguré quelques recherches en vue d'établir l'identité de cette nouvelle force.

Dans le cours de mes recherches sur la régression de la mémoire, le sujet m'avait décrit également la formation graduelle d'un nuage noir pendant la régression, si bien qu'à la période de la naissance, ce nuage était d'une épaisseur de 30 cent. et d'un diamètre de 0 m. 50.

Ainsi les corps invisibles, en régressant fluidiquement, laisseraient un excédent de forces, qui se traduirait par ce nuage ; il y a donc analogie entre la description des deux cas précités.

J'ai voulu me rendre compte de la nature intime de ce nuage, étant placé, pendant la régression, au pied et a droite du sujet ; voici quelles sont ses propriétés :

J'ai dit que la couleur était noire, plusieurs sensitifs consultés à ce sujet, sont d'accord.

Ce nuage est très sensible au toucher et, au pincement, beaucoup plus que l'extériorisation de la sensibilité, et de façon au moins égale à la sensibilité du corps astral.

La lumière colorée du spectre, ainsi que la lumière blanche, sont sans action sur ce nuage ; on ne constate, d'après les dires du sujet et des sensitifs aucune désintégration.

L'eau est sans action sur lui ainsi que le verre ; seule l'eau légèrement acidulée, semble le dissoudre.

Si l'on en approche un morceau de fer, le nuage s'élève en l'air assez rapidement ; le cuivre est sans action sur lui ; l'étain le chasse devant lui ; l'or le brûle, probablement parce qu'il s'y trouve un mélange de sensibilité appartenant à un corps quelconque ; l'argent, le plomb, le nickel sont sans aucune action sur lui ; une solution de bromure le dissocie.

J'ai pratiqué quelques passes magnétiques longitudinales sur ce nuage ; elles le font rentrer en terre, le sujet éprouve des suffocations ; les passes transversales pratiquées de gauche à droite font rentrer le nuage dans le corps du sujet ; les passes transversales de droite à gauche le font rentrer beaucoup plus vivement.

La volonté du sujet possède une action sur ce nuage, elle peut le déplacer dans tous les sens ; une volonté étrangère est sans action sur ce déplacement.

Afin de reconnaître si ce nuage était le siège d'une force, j'ai placé un pèse-lettre sur une table très basse, puis le sujet a situé ce nuage au-dessus du plateau' Je lui ai commandé d'appuyer fortement de façon que le pèse-lettre s'abaisse ; après plusieurs essais infructueux ce plateau s'abaissa et marqua 5 gr., puis, une autre fois, 15 gr.

J'ai ensuite essayé de lui faire soulever un léger guéridon, d'abord sur deux pieds, ce qui réussit parfaitement, le tout en plein jour ; la lévitation complète n'a pu se faire, le sujet paraissant très fatigué. J'arrêtai là mes recherches, le sujet étant exténué après de nombreuses expériences ; Je me promettais de reprendre l'étude de cette force particulière et me contenterai pour le moment de dire à quelle occasion cette motricité a tendance à s'extérioriser du sujet : — cet effet se produit dans l'extériorisation de la sensibilité à l'aide de passes ; dans l'action des points hypnogènes ; sous l'action monoïdéique du sujet ; sous l'action du corps astral vivant sur les autres assistants ; dans la respiration ; et enfin dans la régression de la mémoire jusqu'à la naissance.

— Dans ma dernière expérience sur ce nuage, nous avons vu que l'action de la volonté d'un assistant est nulle sur son déplacement ; j'ai donc imaginé une expérience, à l'aide du fantôme du vivant, qui tendrait à démontrer l'action de la volonté de celui-ci sur cette force, et dont voici le résultat :

Mme Lambert étant endormie, je dégage son corps odique, le premier et je le fais asseoir à sa gauche.

A distance de 5 mètres, est placée une table de cuisine en bois blanc ; autour de cette table, ont pris place, M. Labordenave, Mme Tessier, Mme Lefranc et Mlle L.... Je leur ai dit d'évoquer l'esprit de Mme Lambert, qui est en ce moment dédoublée dans son fauteuil, et de lui demander le mot qui lui fut communiqué avant de l'endormir.

Si ce phénomène avait lieu, l'hypothèse des mouvements inconscients serait détruite en partie puisqu'il faudrait, pour la réaliser, un concours de circonstances impossible à obtenir ; il faudrait d'abord reconnaître la transmission de la première lettre du mot à une des personnes de la table ou à toutes ; si c'est à une seule, il faudrait que la volonté de celle-ci fût prépondérante sur les mouvements des autres , cela est facile à réaliser lorsque l'expérience se fait à la table, comme dans des recherches de Gasparin, mais

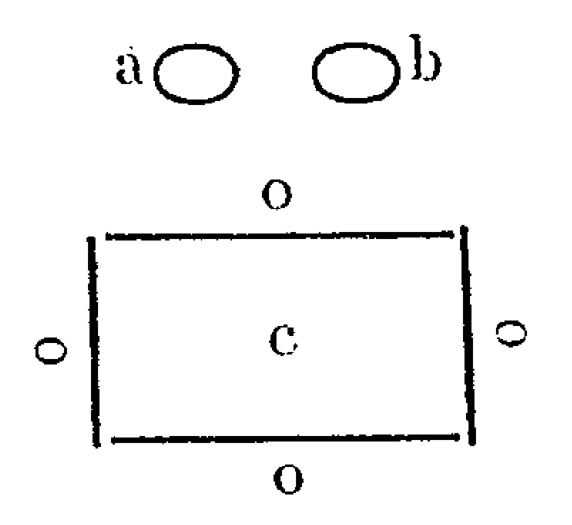
ici ce n'est plus le même cas. Or il n'y a pas d'autres hypothèses, pour les mouvements inconscients, que celle de la transmission de pensée à distance, le récepteur agissant sur la table et la faisant basculer inconsciemment ; il est donc nécessaire de rechercher cette possibilité, ce que nous ferons plus loin.

Au bout de cinq minutes d'attente, la table se mit à osciller.

Après le rite habituel d'identification de la personne évoquée, M. Labordenave demande le mot indiqué avant la séance et qu'aucun des quatre assistants ne connaissait.

Le double, au bout d'un moment de recherches dans sa mémoire, nous dit qu'il va le communiquer lettre par lettre ; à chaque coup frappé, c'est-à-dire chaque fois qu'un pied de la table se lève et retombe, les assistants suivent mentalement l'ordre des lettres de l'alphabet.

Le mot que le double donna à distance fut *clef*, ce qui était exact. Toute une série de mots divers fut alors essayée et chacun d'eux fut transmis. Afin d'éliminer la part de la transmission de pensée, possible par moi qui avais donné le mot, je fis écrire à Mme Lambert un mot qu'il lui plairait de communiquer à la table, le mot était *Suzanne*, il fut parfaitement donné et sans hésitation.



a) Corps physique du sujet.
b) Double odique.
c) Table autour de laquelle sont groupées les 4 personnes précitées.

Ainsi, le fantôme du vivant est capable de se communiquer à une table, à un groupe de personnes, et voici ce que raconte Mme Lambert sur la façon dont le phénomène se passe : une sorte de nuage se forme au-dessus de la table ; ce nuage de couleur gris sombre, provient des quatre assistants ; c'est sur cette matière que lui, le double odique, agit pour soulever la table et donner la lettre convenue.

Au lieu d'employer le double odique, j'ai essayé ensuite de donner à distance un mot quand le sujet serait en somnambulisme ; je n'ai obtenu aucun résultat ; il en a été de même dans l'état de veille.

En résumé, le fantôme du vivant a une action indéniable sur les mouvements de la table, qui ne sont nullement inconscients, mais bien produits par une force émanant du sujet ou des assistants. La communication d'un mot pouvant avoir lieu à distance, par le

fantôme du vivant, pourquoi n'en serait-il pas de même par le corps astral des décédés ? Or si plusieurs personnes réunies autour d'une table (parmi lesquelles un médium) fournissent cette force dont la volonté de l'entité se servira pour donner sa communication, il n'y a pas de doute que l'expérience ne puisse réussir. Même si, sur ces quatre personnes, pas une ne posséde les qualités d'un médium, la table produira des mouvements, mais il faudra beaucoup plus de temps.

Dans mes expériences j'ai rencontré des personnes faisant elles-mêmes basculer la table, mais d'une façon tout à fait inconsciente ; une même personne faisait retentir des coups frappés, d'une très grande intensité ; mais la fraude fut reconnue tout aussitôt, car il existe des différences si marquées entre les mouvements inconscients et les mouvements produits par cette force, qu'on ne saurait s'y tromper lorsqu'on en a constaté les particularités c'est affaire d'éducation du tact, tout simplement.

Il est difficile de reconnaître le rôle du subconscient dans une communication dite spirite. Une entité se présente, raconte des choses banales... — c'est, dit-on, le subconscient d'un des assistants. Je ne prétends pas que cela ne puisse avoir lieu, au contraire ; mais je dis que l'on peut vérifier cette communication.

Si celle-ci est obtenue par un groupe de personnes, la vérification devient impossible ; il faut donc employer le sujet seul, et alors l'expérience n'est guère possible à l'aide d'une table : ce n'est qu'avec le *oui-jà* que tout le monde connait, que j'ai tenté l'expérience.

Avec un sujet pouvant être plongé dans tous les états de sommeil connus, ainsi qu'au moyen du dédoublement du 1er, 2e et 3e corps invisibles, il est extrêmement facile d'analyser le contenu d'une communication : l'interrogation du subconscient qui peut être formé des trois *moi*, (*moi* odique, *moi* astral et *moi* mental) est alors d'une simplicité enfantine. Si la prétendue communication spirite n'est que le résultat du subconscient, de souvenirs, de faits lus ou vécus, l'interrogation de chaque *moi* séparément découvre la vérité aisément ; mais si seulement les faits énoncés à l'aide du *oui-jà* ne proviennent pas du sujet, vous ne les trouverez dans aucun *moi*.

Cette vérification est impossible à faire avec des personnes un peu sensitives, parce que la révélation du subconscient ne se fait qu'en endormant la personne et combien ne voudraient pas s'y prêter, pour des raisons personnelles de vie privée ou autres ! je reconnais que cette méthode de vérification est un peu longue et difficile à appliquer, mais il faut reconnaître qu'elle m'a donné par contre de merveilleux résultats. La communication spirite est si difficile à discerner du subconscient qu'il ne faut rejeter aucune méthode d'investigation si difficile soit-elle à appliquer ; d'ailleurs c'est celle-là que j'emploierai dans mes recherches, jusqu'à ce qu'une nouvelle méthode, meilleure ou plus facile, soit appliquée à ce genre d'investigation.

J'ai recherché dans d'autres expériences le pouvoir mental du sujet à distance sur quatre personnes réunies autour d'une table.

A l'état de veille, le sujet est chargé de communiquer un mot à la table distante de 5 mètres. — Résultat : néant.

Le sujet étant en état de lucidité, le résultat est le même ; l'expérience ne devient positive que quand le double est extériorisé. J'ai fait ces essais avec d'autres personnes à l'état de veille, dont une endormable ; je n'ai obtenu aucun résultat, bien que le sujet se trouvât parmi les quatres personnes réunies autour de la table ; il n'a pas été possible, en résumé, de transmettre un seul mot.

L'utilité d'un médium, à une table, est motivée par ce fait que la communication devient ainsi plus facile, car il extériorise cette force sur laquelle l'entité agit pour donner sa communication.

J'ai remarqué de nombreuses analogies entre la communication du fantôme du vivant et celle des décédés ; ainsi dans le début de la communication du vivant, les premières lettres données ne valent rien, puis la vérité s'établit ; il en est quelquefois de même pour les décédés. J'ai cru remarquer, au début, des mots incompréhensibles. La durée de la communication du vivant ne dépasse pas 25 minutes, et, vers la fin, l'on remarque une certaine lenteur dans l'énonciation des lettres données ; la même remarque est faite pour les décédés. Rien que ce fait nous apporte par lui-même une preuve de plus en faveur de l'hypothèse d'un monde hyperphysique.

Je ne veux pas donner ici le procédé de l'analyse du subconscient je le ferai dans une étude sur « l'écriture automatique » ; où elle sera mieux à sa place.

En résumé : la table frappante comme moyen de communication spirite, ainsi que le *oui-ja*, possèdent une valeur réelle ; la table est bien mue par une force, et c'est sur cette force qu'agirait l'entité, comme agit le fantôme du vivant, à l'aide de sa volonté. Quand au contenu de la communication, il peut provenir de sources diverses, qu'il est difficile de préciser ; néanmoins l'analyse en est possible à condition que l'on emploie une personne seule et capable de se dédoubler, en qui l'on peut reconnaître le rôle du subconscient ou de l'entité supposée.

Or, après mes recherches personnelles dans ce but, je peux avouer, que certaines communications n'ont rien du subconscient ni du médium, ni de l'opérateur, et que celles-ci semblent provenir d'un monde hyperphysique : ce que j'avance sera nécessairement prouvé au cours d'une prochaine étude sur l'écriture automatique.



Chef des Travaux à l'Institut de Recherches Psychiques de France.

Méthode de dédoublement personnel

DEUXIÈME PARTIE

Théorie

III

La volonté et ses procédés de dynamisation

(SUITE)

Mais mon énergie ne doit pas seulement se manifester au dehors, car elle n'aboutirait dans ce cas qu'à transformer ma volonté en entêtement, une qualité en un vice ; il me faut être absolument maître de moi : c'est donc sur mes forces intérieures que doit, surtout et avant tout, se diriger mon énergie qui s'en augmentera d'autant ; mon corps et mon intelligence ne doivent être que les esclaves de ma volonté, les cadavres qu'elle seule anime et vivifie : si en un mot je suis maître de moi, je suis maître de tous et nulle volonté adverse n'arrivera non pas seule-à fléchir la mienne, mais même à réagir contre elle. »

On le voit : le thème est inépuisable et l'on trouvera sans cesse de nouveaux commentaires à établir en ce sens ; et plus on avancera dans cette voie mieux on comprendra ce que doit être une volonté parfaite, celle qui est sûre d'elle-même et inattaquable à quiconque. Ces deux petites phrases, « j'ai de la volonté, je suis énergique » ou toute autre de même genre que vous aurez adoptée doivent être les compagnes de votre existence de chaque jour, de chaque heure, de chaque minute, que vous soyez au travail ou au jeu, à table ou en voyage, en repos ou en activité ; ce sont elles que vous devez avoir présentes à l'esprit le matin dès votre réveil et c'est en les méditant que vous devez vous endormir le soir ; de cette façon, la nuit même, leur sens vous pénétrera car vous avez, avant de vous livrer au sommeil, créé en vous un monoïdéisme que n'atteindra pas l'assoupissement momentané de votre volonté et

qui agira sur votre sommeil lui-même, c'est-à-dire, durant cette cette période de repos, sur votre subconscience, sur vos rêves, en un mot sur toute votre activité latente de la nuit.

Mais il est surtout des instants où ces petites phrases doivent vous être présentes avec leur sens aussi complet que vous aurez su l'établir jusqu'alors : c'est quand il s'agira de passer de la théorie à la pratique, autrement dit quand l'occasion se présentera de traduire ces deux petites phrases en acte.

Or, que ce soit pour une détermination banale ou pour une décision importante, ces instants se succèdent pour chacun de nous tout le long du jour, et c'est alors seulement, par l'expérience, qu'on se rend compte si l'on a répété les mots en question comme un perroquet répète sa leçon, ou si on les a dits avec la conscience d'un être intelligent, c'est-à-dire en creusant leur sens intime et en se pénétrant de leur signification.

Il vous faut donc traduire en acte la théorie que vous avez sans cesse présente à l'esprit, arrêter une décision ferme et ensuite poursuivre sa réalisation. Dans ce but, il vous faut apporter une grande précision aux opérations mentales qui vont suivre : se rendre un compte exact de l'ensemble de la question ; bien définir ce qu'il convient de vouloir ; embrasser d'un coup d'œil général le point de départ, la voie à parcourir — et, dans cette voie les obstacles possibles ainsi que les moyens de les neutraliser — et enfin le but à atteindre, nettement précisé. Cette méditation préalable doit être rapide et complète ; rapide pour développer l'esprit de décision qui est un prodrome de la volonté (1) — complète pour ne pas ensuite avoir à procéder à un nouvel examen qui ne ferait qu'affaiblir la volonté. De cette méditation doit sortir pour l'opérateur, la certitude qu'il n'y a rien d'impossible à atteindre le but proposé ; et, de la détermination qui suivra, devra naître une volonté infrangible d'atteindre ce but.

Ainsi donc, deux parties dans cet entraînement : la réflexion théorique qui doit être constante, sans interruption et créer en vous la certitude que vous avez de la volonté et de l'énergie — et l'application pratique à chacun des actes de la vie, du plus petit

(1) A ce point de vue, la pratique de l'escrime est un excellent facteur de volonté parce qu'elle habitue à juger d'un coup d'œil le fort et le faible de l'attaque de l'adversaire, à prendre instantanément la décision de la riposte convenable, et la réaliser avec la rapidité de l'éclair.

au plus important, mais une application nette, décidée, rapide, suivie, aussitôt après décision, d'une mise en œuvre de la volonté telle que vous vous la serez crée ou développée.

2°. — *Action indirecte*

Nous venons de voir quel genre d'action l'homme possède directement sur sa propre volonté ; il nous reste à voir de quelle façon il peut la dynamiser indirectement en développant la maîtrise de soi qui est le principal facteur de volonté.

La *maîtrise de soi*, dont la signification se comprend sans autre définition, est la caractéristique de l'homme averti et surtout de l'âme forte. Elle existe chez chacun de nous, à un degré infinitésimal chez les uns, à un point très élevé chez les autres : nul n'en est dépourvu, mais nul non plus ne la possède de façon absolue ; de même que chez le caractère le plus faible, de ceux que l'on peut en croire les plus dépourvus, elle se révèle sous l'empire de certaines circonstances, de même certaines circonstances peuvent prendre au dépourvu l'homme le plus maître de soi et lui enlever tout sang-froid : il n'est, à ce sujet, personne qui n'ait son défaut de la cuirasse et son talon d'Achille.

La maîtrise de soi, existant chez tous, plus ou moins affirmée, comporte un nombre infini de degrès ; elle est par suite susceptible de développement.

Ce développement s'obtient de différentes façons, les unes purement mécaniques, les autres ressortissant à l'auto-suggestion. Je viens de parler de l'auto-suggestion et d'en expliquer le mécanisme, je n'y reviendrai pas laissant à chacun le choix de la suggestion qui rentre le mieux dans ses aptitudes. Je ne citerai qu'un procédé d'entraînement mécanique qui a l'avantage de pouvoir être employé concurremment avec celui d'auto-suggestion dont il a été question pour agir directement sur la volonté. Et je le cite parce que son emploi m'a toujours paru donner d'excellents résultats.

Ce procédé mécanique consiste en ceci :

Chaque matin, attendez dans votre lit l'éveil parfait, en rappelant à vous le souvenir de tout ce que vous avez à faire au cours de la journée. Quand ces souvenirs sont nets, quand l'éveil est

parfait, asseyez-vous sur votre lit, le dos non soutenu par des oreillers ou par tout autre moyen ; cette position légèrement gênante vous empêchera d'être repris par le sommeil. Recouvrez alors votre tête avec le drap de lit, pour éviter toute distraction extérieure de vos sens. Puis, méditez. Passez en revue tous vos actes de la journée qui vient, depuis le moment où vous aurez sauté du lit jusqu'à celui où vous y rentrerez. Établissez heure par heure l'emploi de votre temps. Passez minutieusement en revue toutes les occupations qui vous attendent. Pour vos lettres à écrire, voyez dans quel sens vous les rédigerez. Pour vos démarches à faire, élaborez le plan préalable de ce qu'il vous conviendra de dire en vue du but que vous vous proposez. Établissez même l'emploi du temps supplémentaire qui vous restera si les personnes que vous avez à voir doivent être absentes (1).

Comptez-vous prendre quelque distraction, quelque délassement ? Fixez-en d'avance le programme *ne varietur* ainsi que le laps de temps que vous voulez y consacrer. En un mot prévoyez tous vos actes de la journée. Que dans ce travail cérébral votre pensée ne soit ni vague ni flottante, mais nette et précise, embrassant bien l'objet du moment; de même que vous avez recouvert votre tête de votre drap pour éviter toute distraction extérieure, de même tenez votre attention fermement fixée sur le projet qui doit alors l'occuper, de façon qu'elle ne soit distraite par aucun à-côté de la question ; en un mot, évitez toute rêvasserie, mère d'une somnolence engourdie qui ramène vite le paresseux au sommeil. Quand le programme de votre journée est soigneusement, minutieusement établi, alors seulement levez-vous, et réalisez-le dans tous les détails que vous avez préalablement fixés ; suivez-le point par point sans vous en laisser écarter par tous ces futiles incidents de chaque jour qu'il est si facile d'éloigner de son attention. Il ne faut cependant pas vivre votre journée mécaniquement et hypnostisé par la seule réalisation du programme élaboré : il peut subvenir des incidents dont l'importance force votre attention; il en est d'autres qui s'imposent à vous,

(1) Surtout il faut bien se garder d'imiter ces êtres faibles, qui. ayant une démarche ennuyeuse à faire, se présentent de préférence à l'heure où ils ont le plus de chances de ne rencontrer personne, et cela pour la vaine satisfaction de se dire que ce n'est pas de leur faute si leur démarche a été inutile : cette façon d'agir est puérile et ne sert qu'à perdre du temps et à amoindrir la volonté.

(tels que l'arrivée d'un visiteur, la réception d'une lettre vous forçant à sortir sur le champ, etc.) il est évident qu'il faut vous plier à toutes ces circonstances imprévues ; il serait puéril d'ailleurs de les regarder comme nulles et non avenues, de ne pas recevoir le visiteur, de négliger les indications de la lettre, pour la seule satisfaction de suivre aveuglément votre programme du jour ; mais dès que ces circonstances ont cessé ou dès que vous êtes libéré de leurs suites, revenez aussitôt à votre programme ; voyez rapidement ceux de ses articles dont vous êtes forcé de renvoyer à plus tard la réalisation, et ceux que vous avez encore le temps d'accomplir, et reprenez-en le cours de façon aussi stricte que possible.

Le soir, résumez mentalement votre journée : voyez celles de vos précisions que vous avez réalisées, celles que forcément vous avez négligées, celles auxquelles, par apathie, vous vous êtes dérobé, et rassemblez de la sorte les éléments de votre programme du lendemain.

Il est certain que ce régime vous occasionnera d'abord de l'ennui ; il est non moins certain que, les premiers temps, vous constaterez beaucoup de défaillances dans l'emploi de votre journée ; mais apportez toute votre ténacité à réaliser chaque jour les décisions prises le matin, et vous constaterez, au bout de peu de temps, avec quelle facilité vous y arriverez. Pourquoi ? parce que, une fois l'habitude bien prise et fermement observée, votre maîtrise sur vous-même s'est augmentée journellement, à votre insu, et vous êtes parvenu rapidement à être maître de vos actes et de vos pensées. Votre volonté en ceci vous a aidé, certes, puisqu'elle trouvait dans cette façon de procéder son application de tous les instants, et elle a, par cela même, profité directement de cet entraînement : mais aussi elle vous a donné une possession de vous même, c'est la source où votre volonté puisera à la fois et son énergie propre et la conscience de cette énergie.

Progressivement les réactions se feront de plus en plus importantes entre la maîtrise de soi et de la volonté, et celle-ci finira par y conquérir un dynamisme supérieur qui fera réellement d'elle la force la plus considérable que l'homme ait à sa disposition.

On le voit, ces deux méthodes — directe et indirecte — d'entraînement peuvent se suivre simultanément sans se gêner l'une l'autre ; les résultats donnés par chacune d'elles, prise isolément, ont

toujours été des meilleurs, et je ne doute pas que leur réunion ne produise sur la volonté une dynamisation de premier ordre.

IV

Constitution occulte de l'être humain

Chaque école d'occultisme enseigne une théorie particulière relativement à la constitution générale de l'homme, en neuf, sept, cinq ou trois éléments auxquels chacune d'elles attribue des noms spéciaux qui diffèrent pour chaque école de telle sorte que le débutant qui aborde cette étude se trouve singulièrement troublé, pour ne pas dire dérouté, par cette multiplicité de termes. Mais celui-là se tromperait lourdement qui croirait, par suite, voir entre chaque école de telles différences de doctrine que, dans chacune tout est faux, ou à peu près.

Examinons l'ensemble de la question, et nous verrons que toutes ces différences se bornent, je ne dirai pas même à des querelles de mots, mais à un moindre ou plus grand degré d'analyse des principes, joint à ce motif d'obscurité particulière que, parmi les occultistes, les uns, ceux qui se rattachent au vieil enseignement de l'Inde, emploient les termes sauskrits ; les autres, suivant les données de la Kabbale, utilisent des appellations hébraïques ; et enfin, les derniers, ceux que l'on peut appeler les modernistes de la question, cherchent à faire prévaloir l'usage de mots français — en France, du moins — de façon à être mieux compris de tous.

Ajoutez, comme cause supplémentaire de confusion que les savants contemporains qui ont étudié un de ces principes dans ses manifestations matérielles en voulant se garder d'être rangés dans telle ou telle école d'occultisme dont ils auraient employé la terminologie, ont donné aux principes étudiés par eux des noms soit pris dans l'antiquité par voie analogique (*od* de Reichembach) soit composé en harmonie avec les données courantes de la science de façon à n'effaroucher point les académies (*principe vital* de Barthez, *électricité animale* de Pététin, *fluide universel* de Richnowski, *force neurique rayonnante*, de Barety, *fluide nerveux* des uns, *force dynamique* des autres, etc., etc.)

On comprend que, dans de telles conditions, ce n'est plus même devant une nomenclature compliquée que se trouve

l'étudiant, mais devant un véritable *imbroglio*, où il lui est très difficile de se retrouver s'il n'a pas à sa porté les avis et les conseils d'un guide compétent.

Mais le sujet que j'ai entrepris de traiter présente de suffisantes difficultés d'explication, par son audace même, pour que je veuille éviter de le compliquer en outre par des considérations plus plus ou moins justifiées sur l'analyse fondamentale des éléments constitutifs de l'être humain. Avant tout, je veux être clair, je crois l'avoir été jusqu'ici, et ce n'est pas en produisant au grand jour les procédés d'un phénomène déjà par soi-même inexplicable, incompréhensible et paradoxal pour beaucoup, qu'il convient de surajouter au mystère du fait des obscurités de langage.

J'ai employé plus haut, en analysant les expériences de H. Durville la terminologie de l'école théosophique parce que H. Durville les avait lui-même employés comme répondant mieux que tous autres à ses successives dissociations du fantôme vivant ; mais en ces pages où je n'étudie que le dédoublement personnel, je n'ai que faire de cette nomenclature ; je me référerai donc simplement à la théorie des spirites parce qu'elle est la moins compliquée, la plus simple, et, par suite, la plus immédiatement compréhensible de toutes.

Quels sont donc les éléments constitutifs de l'être humain vivant ?

Un seul principe répondent les matérialistes, mécanicistes, monistes, etc. : la *matière*, c'est à dire le *corps physique*. Mais alors sans s'occuper de l'élément *volonté* sur lequel il y aurait beaucoup à dire, ils nient des phénomènes maintenant absolument prouvés : dédoublement, clairaudience, clairvoyance, etc. et même pressentiment.

— Deux principes répondent les religions occidentales oublieuses de leurs origines (1) : l'*âme* et le *corps*. Mais alors, on cherche, en vain, l'explication d'une quantité de phénomènes ; on se demande quel lien unit l'élément immatériel de l'être à son élément matériel, comment la pensée qui médite devient le geste qui exécute. « On arrive par l'application de cette théorie à dire qu'un homme est phtisique parce qu'il a une âme phtisique, ce qui est un

(1) Le christianisme des premiers siècles admettait trois principes. Voir la *Sorcellerie des Campagnes* du même auteur (1 vol. in-8. Paris 1910) où cette question est traitée à fond.

peu forcé » (Papus). Certains penseurs se sont donc dès longtemps demandé si, entre l'âme et le corps, il n'y avait pas un intermédiaire, un médiateur, un terme moyen enfin, participant à la fois de la nature de l'une et de l'autre.

A cette question, l'occultisme a, dès le principe, répondu par l'affirmative: « L'homme, dit Eliphas Lévi, est un être intelligent et corporel, fait à l'image de Dieu et du monde, **un** en essence, **triple** en substance, immortel et mortel ; il y a en lui une âme spirituelle, un corps matériel et un médiateur plastique. »

L'existence de ce *médiateur plastique* était jadis enseignée dans les cryptes sacrées de l'Inde et de l'Egypte ; elle faisait partie des Grands Mystères et constituait une des principales révélations qui étaient faites aux initiés. Aussi le connait-on sous les noms les plus variés, sous les appellations les plus disparates. A notre époque, on l'appelle communément *corps astral* (1), *périsprit* (2), *aérosome (3) etc.*

Il ne faut pas croire que ces trois principes constitutifs de l'homme forment trois parties nettement séparées comme on a le tort de le penser en ce qui touche le corps et l'âme parce que leurs natures semblent à première vue totalement différentes et opposées. Au contraire ils s'interpénètrent de la façon la plus intime. La composition de l'être humain peut être très justement comparée à l'exemple suivant :

Dans une caisse de métal jetez des cailloux de façon à la remplir : vous aurez une caisse pleine de cailloux. Si, sur ces cailloux, vous jetez du ciment pulvérulent, il pénétrera tous les intervalles laissés entre elles par les pierres ; votre caisse sera toujours la même, et cependant elle contiendra alors deux corps différents. Sur ces deux corps, vous jetez de l'eau : cette eau pénètre dans les interstices du ciment, et, avec son aide, relier à tous les cailloux les uns aux autres. Il y a donc dans cette caisse trois éléments dis-

(1) Ce terme, au premier abord bizarre, qu'emploient les occultistes, vient de ceci que l'univers se divise en trois plans qui s'interpénètrent, et sur chacun desquels, en principe, vit un des trois éléments constitutifs de l'homme :

Plan divin	Esprit
Plan astral	Corps astral
Plan physique	Corps matériel

(2) Litt. *enveloppe de l'esprit*, terme usité par les spirites.

(3) Corps fluidique, par opposition au *sarcosôme* ou corps charnel.

parates totalement unis les uns aux autres. Pouvez-vous dire que cela forme trois blocs distincts ? Point. Vous n'avez plus qu'un seul bloc qui s'appelle du béton.

Ainsi en est-il de l'être humain. Le créateur a émané son souffle, et l'esprit (1) en s'éloignant de sa source primordiale a revêtu un corps emprunté à l'ambiance, c'est-à-dire formé de fluides astraux (2) ; lorsqu'il pénètre sur notre plan physique, ce corps fluidique s'enveloppe de chair (3). Peut-on dire qu'il y a là trois entités différentes ? Il n'y en a plus qu'une : l'homme.

CH. LANCELIN.

(*à suivre*)

---

(1) Il existe à notre époque une grande confusion entre l'esprit et l'âme. D'après les théologiens, l'âme est l'esprit incarné comme l'esprit est l'âme libérée du corps physique. Il en résulte que, pour eux, le fantôme est une âme puisqu'il a un corps visible (qui, en réalité, est soit le double, soit le corps astral) alors que les spirites, prenant la partie supérieure pour le tout, appellent ce même fantôme un esprit. A la longue, lorsque les termes seront bien définis et les définitions mieux connues, cette regrettable confusion se dissipera.

(2) En réalité, le mécanisme de l'opération semble être plus compliqué que je ne le dis, car le plan astral paraît bien se subdiviser en un certain nombre de sous-plans sur chacun desquels l'esprit, dans son involution, revêt une enveloppe d'autant plus dense qu'il se rapproche davantage du plan physique. Mais je n'ai, en ces pages, à m'occuper que du corps astral, et, pour être plus clair et mieux compris, je préfère la simplicité d'exposition à une méticuleuse exactitude qui risquerait d'embrouiller la question.

(3) Là encore la réalité est beaucoup plus compliquée : avant de prendre un organisme humain, l'esprit en involution doit s'exercer à la vie physique en passant par ses manifestations les plus rudimentaires.

TRAVAUX GÉNÉRAUX ET RECHERCHES PARTICULIÈRES

LA VISIBILITÉ DE L'AURA HUMAINE

On s'occupe beaucoup, et partout en ce moment, de l'aura humaine et des corps fluidiques de l'homme ; il nous vient d'Angleterre, à ce sujet, la nouvelle de travaux intéressants.

Dans son numéro du 22 juillet dernier, à propos d'une conférence de W.-J. Colville faite en partie sur un ouvrage du docteur W.-J. Kilner : « L'atmosphère humaine ou l'aura rendue visible à l'aide d'écrans chimiques », le *Light* publiait un article relatif à la visibilité de l'aura humaine ; mais l'indication des procédés employés n'était alors qu'esquissée en quelque sorte. Depuis, une description plus détaillée de ces procédés a été donnée par un correspondant du *Daily Express* qui suivit une série d'expériences du docteur Felkin, un ardent prosélyte de la découverte du docteur Kilner.

Dans son numéro du 5 août suivant, la *Light* revient sur cette question, et détaille les procédés du docteur Kilner. Nous donnons à nos lecteurs la traduction des principaux passages de cet article.

L'appareil, si l'on peut employer ce mot, se compose d'une certaine quantité de ce qu'on appelle techniquement « spectauranines » sortes de glaces formant écran d'environ quatre pouces de hauteur sur un pouces et demi de large (1). Ces écrans dont la coloration varie pour s'adapter au regard de l'observateur sont faits chacun de deux plaques de cristal très minces, entre lesquel-

(1) Environ 0.11 × 0.04.

les est hermétiquement enclos le merveilleux liquide découvert par le Dr Kilner.

Le sujet était une forte femme, douée d'une grande médiumnité et paraissant en très bonne santé. Le Dr Felkin lui dit, avant tout, la nature exacte de l'expérience qu'il allait faire. Alors, ayant prévenu le correspondant de l'*Express* de regarder, sans bouger, à la clarté du jour, à travers un des écrans *spectauranines*, ayant placé le sujet debout, les pieds réunis et les bras retombant contre les hanches, complètement assombri : une seule fenêtre éclairait la pièce ; il commença à faire l'obscurité complète au bas de cette fenêtre. Alors, du sol on dressa un voile de serge sombre jusqu'à ce qu'il complétât cette obscurité juste assez pour permettre à une lumière faible de filtrer dans la pièce, de façon que la silhouette blanche du sujet pût seule être tout juste distinguée dans les ténèbres,

« Maintenant, regardez-bien, dit le Dr Felkin au correspondant de l' « Express », et dites-moi ce que vous voyez ou si vous ne voyez rien du tout, car il y a peut être quatre ou cinq personnes sur cent, au plus, qui, par suite d'un défaut spécial de la vue, sont matériellement incapables d'avoir la perception de l'aura. »

Au bout de quelques instants, peut-être un quart de minute, le seul objet qui pût être perçu dans l'obscurité, c'était la forme et le contour général du sujet. Alors, peu à peu, au fur et à mesure que l'œil s'accoutumait aux ténèbres, une sorte de brouillard ou de halo doubles, devinrent de plus en plus visibles : l'un était renfermé dans l'autre, et celui de l'intérieur plus compact que son enveloppe. La délinéation de ce brouillard suivait exactement les courbes et contours dn corps du sujet. La couleur de l'aura extérieure semblait être d'un bleu-gris ; celle de l'aura intérieure était plus foncée, ce qui lui donnait un aspect plus épais. Dans l'espace triangulaire formé par les côtés du corps et l'angle des bras (car le sujet avait les mains légèrement appuyées sur les hanches), le halo était très nettement distinct.

Alors, suivant les indications du Dr Felkin, le sujet leva et étendit d'abord un bras, puis l'autre ; après quoi, il joignit ses mains derrière son cou. Et toujours le brouillard de l'aura suivait ces mouvements, comme s'il eut été lui-même une délinéation extérieure d'une sorte d'ombre des membres.

Le *Light* ajoute :

« Le rédacteur de « Table Talk » dans le *Daily News* du 19 juillet fait savoir qu'on attend un nouveau développement par la photographie. Après avoir parlé de l'aura humaine et de sa visibilité rendue possible au moyen d'un écran composé de deux lames de verre avec certains produits abimiques, il dit être reconnue que « jusqu'au décès, on trouve toujours les radiations » ; au moment de la séparation de l'âme, elles disparaissent non toutefois comme une lumière de gaz lorsqu'on l'éteint, mais comme quittant progressivement le corps et disparaissant dans l'espace. C'est ainsi que le Dr Patrick O'Donnall, de Chicago, affirme avoir prouvé, par la photographie d'une aura faite la semaine dernière au Mercy-Hospital de Chicago, qu'elle abandonna le corps vivant au moment précis de la mort. Le Dr O'Donnell n'a aucun doute que ce qu'il a photographié était bien l' « Energie dominante et le courant de vie », mais il n'est pas qualifié pour dire que c'était l'âme. »

Nous rappelons à nos lecteurs que dans notre précédent numéro nous avons produit des faits relatifs de l'enregistrement par la vue et par la photographie du dernier soupir des mourants ; on voit que l'étude de cet ordre d'idées est d'actualité, et que, de tous côtés des chercheurs s'en préoccupent ; et tous, pour arriver au but poursuivi, cherchant la composition de l'aura humaine. Le docteur Kilner, dont s'occupe surtout l'article du *Light* semble parvenu à des résultats bien définis en produisant la visibilité de cette aura. Mais il faudrait savoir quel est «ce merveilleux liquide» (wonderful fluid) qu'il interpose entre deux lames de verrue mince pour produire la visibilité de l'aura. Il semble, jusqu'ici, faire mystère de la composition chimique de ce produit : c'est son droit ; mais tant que cette composition ne sera pas connue, bien plus, tant qu'elle n'aura pas été expérimentée, dans un but de contrôle, par d'autres chercheurs, il convient de se tenir sur une précédente réserve.

D'autre part, dans un récent numéro des *Annales des Sciences Psychiques*, le Colonel de Rochas, déclare controuvée la découverte du Dr Kilner, en ce sens que les radiations lumineuses du corps humain ont été découvertes par Reishenbach, et que, depuis leur visibilité a été constatée par nombre de sensitifs.

Nous irons même plus loin que le Colonel de Rochas, en faisant remonter l'origine de la découverte à Paracelse, qui parle

quelque part des effluves lumineux émanés par le corps humain. Mais, pour nous, la question n'est pas là. Peu importe que le Dr Kilner s'attribue la découverte de telles radiations ; sa véritable découverte consiste en ceci que, jusqu'à présent la visibilité de ces radiations n'existait que pour les sensitifs d'ordre spécial, c'est-à-dire pour environ 5 0/0 des observateurs, alors que par l'emploi d'écrans *spectaurarines*, il les rend visible pour toute vue normale, c'est-à-dire pour 95 0/0 des observateurs.

S'il y a découverte, c'est en cela qu'elle consiste. On nous annonce, à cet égard. de nouvelles expériences étayées sur la preuve photographique. Attendons.

Depuis la publication du docteur W. J. Kilner sur l'Aura, on a su que d'autres savants ont travaillé et travaillent encore dans le même but. Parlant tout récemment à un représentant du *Daily Chronicle*, M. G. P. Lewis, ingénieur civil à Londres, disait : « J'allai à Lelant, près de Saint-Yves, où il y avait, pensait-on, des dépôts considérables de matières radio-actives. Je collectionnai environ 100 livres de matériaux et je les plaçai dans une chambre obscure pour expérimenter. Je fis mes expériences au moyen d'une forme spéciale de microscope et un écran chimique. Je n'ai pas essayé plus d'une demi-douzaine de morceaux avant que mon microscope devînt lumineux par lui-même. Je regardai aussi l'écran et je vis ma main derrière lui, montrant sur chaque doigt de fines raies lumineuses jaunes et rouges. Comme les expériences continuaient, je ressentis une tendance croissante à l'envie de dormir et j'allai me coucher. Dans une autre expérience, je découvris que la matière avait une certaine action sur mon système nerveux, et que j'avais une vision plus ou moins anormale. »

Pour soutenir ce qu'il avançait, M. Lewis montra une série d'esquisses à l'aquarelle faites par lui-même dans le but d'illustrer ses expériences. L'une était un dessin représentant quatre de ses doigts vus au travers de l'écran avec des raies lumineuses se projetant des côtés et des extrémités.

M. Lewis décrit ceci avec un « éclat doré », et il affirme que pendant que son système nerveux était chargé de la radio-activité de cette étrange matière, il pouvait voir des émanations de son corps :

« Je pouvais voir l'« éclat doré » qui partait de ma main, et, si je la remuais lentement, l'éclat suivait ; mais si je l'agitais rapide-

ment, et avec une secousse, l'éclat restait derrière pendant un temps appréciable, puis il suivait ma main. Cela montre, d'après mon opinion, qu'il y a une substance matérielle, séparable du corps humain, mais qui pour le moment n'est pas mesurable par une unité connue des savants. »

M. Lewis dit que, portant les expériences plus loin, et couvrant ses yeux avec son bras droit, il vit, à travers la partie charnue de son bras, sa main gauche surmontée de l'« éclat doré ». Il ajoute : « Il est affirmé, et je crois parfaitement, que les absolument aveugles ont quelque chose qui n'est ni le toucher, ni l'ouïe, ni l'odorat qui les rend capables de voir, même très légèrement. Dans la condition dans laquelle j'étais, après les expériences dans la chambre obscure, je pouvais voir dans le sens du côté de derrière de la tête.

M. W. Haddis Saddiek, dans une lettre au *Chronicle*, relate qu'il y a quelque temps il a fait des expériences, dont le résultat, attesté par maintes photographies, tend à montrer que l'Aura n'est pas confinée dans les substances qui sont classées parmi les substances « radio-actives ». Il dit :

« Ordinairement, on ne réalise pas les conditions de la chambre obscure ; à propos de cette partie de sujet, la question peut être ainsi posée : Est-ce que le Commandant Darget a obtenu la photographie d'une bouteille, etc. à travers n'importe quelle Aura ? Employant des procédés photographiques choisis parmi les meilleurs, en partant d'un point de vue sombre, j'ai obtenu des photographies semblables, tout bonnement parce que les objets se trouvaient dans la dite « chambre obscure ». Ainsi dans toutes les expériences, l'obscurité de la chambre, l'usage d'enveloppes imperméables à la lumière et de moyens semblables est absolument nécessaire. Dans cette voie, je montre de plus en plus que l'Aura est quelque chose appartenant aussi bien aux objets qu'au corps humain. »

LA DIRECTION.

LE PROBLÈME DE LA RÉINCARNATION

(suite)

DEUXIÈME PARTIE

F. — Mes expériences sur la régression de la mémoire avec Mme Lambert

Deuxième expérience

Il est un autre mode de recherche des vies antérieures, qui consiste à se servir des points hypnogènes que le sujet possède. Les points ou zones hypnogènes sont des régions circonscrites du corps dont la pression a pour effets de provoquer le sommeil, de le modifier, ou encore de ramener l'état de veille. Ces points sont insensibles à la piqure, etc.. et on les rencontre aussi bien sur les membres du corps que sur le tronc et la tête, et même sur les muqueuses. Pour l'expérience de la régression, j'ai choisi un point hypnogène situé au pli du coude gauche; ceux de la tête ne valent rien parce que le sujet s'endort aussitôt: plus on s'éloigne du cerveau, plus tard le sommeil arrive. J'ai ainsi déterminé l'état de lucidité bien que le sujet reste dans l'état de veille, ou tout au moins ait connaissance du temps présent, tandis que, dans la lucidité magnétique, le temps présent n'existe pas.

Par ce procédé, j'ai demandé au sujet de se souvenir de toute sa vie. Il s'est même souvenu de faits passés à Bordeaux alors qu'il ne parlait pas encore, puis il s'est revu dans le néant et a raconté ses visions mentales et astrales.

La régression physique des corps fluidiques n'accompagne pas la régression psychique; il n'y a seulement que souvenir des faits antérieurs à la naissance du sujet, et il faut pousser le sujet en arrière pour qu'il revoie ses diverses étapes de la vie physique et hyperphysique.

Dans le procédé de l'emploi des points hypnogènes, le sujet ne se couche pas, comme dans le procédé des passes transversales ; s'il accuse 5 ans, il raconte ce qu'il a été à cet âge et non ce qu'il est ; par les points hypnogènes, c'est le passé qui revient dans le présent ; avec les passes transversales, c'est le présent du passé avec ignorance de ce qui se produira le lendemain ; avec les points hypnogènes, les sensations, les émotions du passé, vécues par le sujet, sont très affaiblies, tandis que par les passes transversales, les émotions retrouvent leur intensité primitive ce qui peut devenir dangereux pour la vie du sujet.

Il est un mode supérieur de recherches : ce sont les passes transversales que j'ai conservées pendant toute la durée de mes travaux.

Afin d'éviter tout malentendu avec les partisans de la non-réincarnation, il est nécessaire de peser avec soin la plus petite chose, qui peut, elle-même, par esprit critique, ébranler nos hypothèses sur la réincarnation.

Aussi j'indiquerai, pourquoi au début de l'expérience j'ai placé le sujet en état de lucidité à l'aide des passes magnétiques :

L'état de lucidité est-il un état hypnotique ? pour les magnétiseurs et tous les auteurs, oui ; mais pour moi, non. L'état de lucidité est l'état de veille du corps astral, et je vais le prouver,

Nous savons que les magnétiseurs ont donné la classification suivante au sommeil produit par le magnétisme : — Etat de crédulité, état cataleptique, état somnambulique avec ses subdivisions, (état de rapport, état de sympathie au contact, état de lucidité, sympathie à distance), état léthargique, extériorisation de la sensibilité, puis finalement extériorisation de la forme du sujet. Or dans la pratique, sur les sujets neufs, on trouve l'état de crédulité mélangé avec l'état cataleptique ; ce ne sont pas des états de sommeil, le terme est impropre ; le sujet ne dort pas ; seul son état de conscience est changé ; le *moi* de l'état de veille le *moi* normal, subit une désagrégation sous une influence physique, le fluide du magnétiseur par exemple ; d'où apparition d'un état dont le champ de conscience est notablement retréci ; la volonté a disparu. J'ai oublié de dire que le sujet possède en plus de son corps physique, une série de corps invisibles emboîtés les uns dans les autres et ayant chacun ses fonctions déterminées ; ils possèdent chacun une volonté propre, une mémoire spéciale, donc un *moi*, différents les uns des autres. Ces corps sont au nombre de trois : le corps odique, le corps astral et le corps mental. Dans la vie courante, tous ces corps sont associés et forment le *moi* original, le *moi* normal ; mais qu'il survienne un agent psychique, ou un agent physique agissant sur ce *moi* normal, il se produira une désagrégation de l'ensemble de ces corps ; alors chacun de ceux-ci se déclare autonome et c'est à qui d'entre eux voudra gouverner le malheureux malade. Je ne veux pas m'étendre sur la réalité de ces faits, car je n'aurais qu'à citer le neurasthénique comme exemple de l'anarchie régnant à son domicile.

Donc le magnétisme agissant comme cause physique désagrége, ou mieux, rend la liberté à chacun d'eux et quand nous arrivons au somnambulisme, nous n'avons plus affaire à un *moi* hypnotique, mais au *moi* astral, qui possède une volonté, une mémoire, que l'on pourrait appeler le subconscient. Ce *moi* astral est très peu suggestible, il n'a pas besoin d'être dirigé, (exemple : le somnambulisme naturel) ; s'il est suggestible, il l'est tout autant que le *moi* normal de l'état de veille. Les suggestions posthypnotiques ne se réalisent parfaitement bien, que quand elles sont faites dans l'état de crédulité on dans l'état cataleptique. Celles données dans l'état somnambulique échouent quelquefois ; et souvent, au réveil, on assiste au combat intérieur des deux *moi* distincts qui luttent pour ou contre l'accomplissement de l'acte suggéré ; j'aurais de nombreux faits de ce genre à citer, mais je les réserve pour une études péciale de la question.

L'état somnambulique donne bien lieu à un *moi* astral, puisque le sujet peut se passer des organes des cinq sens pour prendre contact avec le monde extérieur : nous avons la lucidité à travers les organes, la lecture sans le secours des yeux. etc... Quelques passes magnétiques séparent le *moi* astral du *moi* mental, c'est alors au tour de ce dernier de dominer, puisque nous trouvons, immédiatement après ce genre de lucidité, la vision à distance : celle-ci ne se produit que pour le corps mental.

En résumé, dans la pratique il n'existe que deux *moi* hypnotiques qui sont formés par l'état de crédulité et l'état cataleptique d'une part et par l'état léthargique d'autre part. Voici le schéma :

Etat de crédulité / Etat cataleptique | forment { 1er *moi* hypnotique.

Etat somnambulisque / et ses subdivisions | forment { II *moi* astral. / III *moi* mental.

Etat léthargique : II *moi* hypnotique.

ou : *moi* hypnotique I.
| *moi* astral
| *moi* mental — *moi* hypnotique II
| Extériorisation de la forme du corps odique.

(*A suivre*)

L. Lefranc

Chef des Travaux à l'Institut de Recherches Psychiques de France.

Dans le prochain numéro paraîtra :

"Nouvelles Recherches sur les corps Fludiques de l'Homme"

par M. LEFRANC

LETTRE A M. DE TROMELIN

Nous venons de recevoir le compte rendu des travaux du *Congrès International de Psychologie expérimentale*, qui a tenu ses assises à Paris du 15 au 20 novembre dernier. On y trouve un bon nombre de communications de grande valeur, entr'autre une, très surieuse, de M. de Tromelin relative à ses recherches sur la force biolique ou magnétique, émise par des sujets normaux; ayant lu l'excellent ouvrage sur « Le Fluide humain » de ce même auteur et ses travaux sur l'orientation, ainsi que ceux de MM. Duchâtel et Warcolier, j'ai adressé la lettre ci-contre à M. de Tromelin dont voici la teneur :

Mon cher Monsieur de Tromelin,

Je remarque dans votre gros ouvrage sur le *Fluide humain* et la force biolique, que, le premier, vous êtes préoccupé de l'influence de l'orientation des êtres vivants, par rapport au méridien magnétique.

Notamment, page 238, vous écrivez :

« J'ai également cherché à vérifier si le corps humain extériorisait plus « de fluide ou moins, selon son orientation dans le sens Nord-Sud ou Est-« Ouest, etc... (suivent vos résultats).

Or, c'est bien là ce me semble, la question que MM. Duchâtel et Warcollier, ont cherché à résoudre au moyen du sthénomètre Joire; car il est possible que l'homme qui extériorise plus de force biolique selon une direction donnée, soit moins apte à produire de l'énergie dans cette direction, si cette énergie est rayonnée ou émise en pure perte comme vous le dites. Pourquoi n'avez-vous pas pris part au concours de l'orientation, ouvert par ces messieurs ?

En tout cas, je serais heureux de connaître votre opinion motivée sur ce qu'il faut penser de la valeur des résultats de MM. Duchâtel et Warcollier.

Recevez, cher Monsieur,

X...

Recueil de Faits

La rédaction ne prend pas la responsabilité des informations, les faits rapportés exigeant parfois, pour être acceptés ou rejetés, de longues et patientes enquêtes.

COMMUNICATION D'UNE NONNE QUI S'EST SUICIDÉE

Saint-Pétersbourg. — La baronne Brahovegden, qui croit au spiritisme, invita quelques amies à une séance chez elle.

Parmi les invités se trouvait la comtesse Grabonshaga, une beauté de la société qui se moquait du spiritisme.

La petite compagnie était assise autour d'une table, se joignant les mains, lorsque la comtesse Scoffer entra en trance, elle pleurait et dans un souffle brisé par des sanglots elle dit :

« Je suis l'âme de sœur Lercher, la nonne ; je me suis suicidée en Italie, » près de Naples ; je voyageais avec ma plus chère amie et dont j'étais la » dame de compagnie, la baronne Lily ; je souffre si terriblement que je ne » saurais pas rester si je n'avais à vous prévenir ».

Ici l'émotion de la comtesse augmenta, ses larmes redoublèrent et enfin se remettant légèrement elle continua :

« Je suis venue vous raconter la cause de ma mort parce que Lily est » aussi dans une si grande détresse, qu'elle se propose de suivre mon exem- » ple ; mais, vous autres, employez tout votre pouvoir à la « sauver, car je « souffre de plus grands tourments que je n'en ai enduré dans ma vie ».

La comtesse devint silencieuse, se calma, puis se réveilla. Où suis-je, » demanda-t-elle, et pourquoi me regardez-vous si solennellement ? »

Le lendemain, la baronne Brahovegden reçut une lettre de la comtesse Lily lui racontant la mort de la nonne, et lui disant qu'elle était si fatiguée de la vie qu'elle se proposait de suivre son exemple, car elle ne pourrait plus vivre sans la présence de son amie constante.

La baronne prit le premier train pour Naples ; elle arriva à temps pour dissuader sa cousine de se suicider en lui disant ce qui était arrivé à sa séance et en lui répétant particulièrement l'objet de sa mission :

« Prévenez-là, car je souffre de plus grands tourments que je n'en ai enduré dans ma vie ».

(*La Vie d'outre-tombe*, d'après le *Progressif Thinker*).

LA REVANCHE D'UN TRUST

Quinze personnes, ayant appartenu au trust du sucre ou membres de leur famille, sont victimes d'une mystérieuse fatalité.

Il est, dans la vie, des coïncidences tragiques et étranges qui sont bien faites pour frapper les esprits, même les moins enclins à la superstition.

« Excelsior » relatait dernièrement les aventures du fameux Diamant Bleu, qui n'a cessé de porter malheur à tous ses possesseurs illustres ou obscurs. Or, voilà qu'après l'histoire de la « pierre maléfique », nous avons celle, non moins troublante, du trust du sucre, dont le nom évoque tout une série de scandales politiques et financiers, de morts subites et de suicides.

On sait que des poursuites sont actuellement engagées contre plusieurs trusts, dont le trust du sucre.

Or, M. Gustave E. Kissel, courtier de Wall Street, qui fit, pendant plusieurs années, partie du trust du sucre, en qualité d'agent financier secret, agonise actuellement à l'hôpital presbytérien de New-York.

Le fait, ordinaire en soi, acquiert un intérêt tout particulier si on considère qu'il marque le point culminant d'une succession de scandales politiques et financiers et de morts violentes se rattachant à l'existence du célèbre trust.

En effet, au cours des cinq dernières années, soit depuis le jour où ses agissements ont été rendus publics, sept individus ayant appartenu à cette organisation sont morts subitement ou se sont suicidés. Ce sont :

M. Henry O. Havemeyer, mort subitement ;
M. W. F. Osborne. mort subitement ;
M. Nathan Guildfort, mort subitement ;
M. Frank Hipple, s'est suicidé.
M. George F. Graham, s'est sucidé.

A cette funèbre liste, il faut ajouter le nom de Clara Bloodgood, qui se suicida à Baltimore, il y a deux ans, et dont le premier mari appartenait à la famille Havemeyer.

Cette famille a, d'ailleurs, été particulièrement éprouvée, car, en dehors de la mort de M. Henry Havemeyer et du suicide de Clara Bloodgood, sept autres membres de cette famille infortunée ont été les victimes de la fatalité. En voici la liste :

M. George Havemeyer, mort accidentellement dans une raffinerie ;
M. William Havemeyer, divorcé ;
M. Théodore Havemeyer, mort de chagrin ;
M. Henry Havemeyer (son fils), mort au cours d'une opération ;
M. Charles F. Havemeyer, suicicide probable ;
M. Nathalie Havemeyer, s'est fait sauter la cervelle.

N'y a-t-il pas là de quoi troubler les plus sceptiques ? Et ne dirait-on pas qu'on se trouve en présence d'une revanche mystérieuse et implacable de ces forces que l'homme a voulu, au mépris des droits de la communauté, dompter et faire servir à son ambition personnelle et qui se retournent contre lui pour le briser ?... *(Excelsior.)*

SOUVENIRS D'UN OCCULTISTE

B. — Chez Bonne Maman

Je ne me rappelle plus trop comment j'ai connu cette exquise et charmante vieille personne qu'était Madame Nœggerath qui vit dans le souvenir de tous les spirites parisiens sous l'affectueuse et déférante appellation de « Bonne Maman ».

Autant qu'il m'en souvient, ce fut vers 1903, après l'apparition de mon premier volume d'occultisme, qui avait eu quelques succés, qu'elle avait lu, et à la suite duquel elle m'avait écrit.

Elle me demandait de venir la voir, s'excusant sur son âge qui lui interdisait de se déplacer.

Le jour qu'elle m'indiquait, j'avais un rendez-vous dans l'après-midi, ce qui me força à me présenter chez elle d'asez bonne heure ; aussi, bien que ce fût son jour de réception, il n'y avait personne autre, et nous eûmes de sorte, seule à seul, une longue conversation-

Or, pendant que je parlais, je percevais de temps à autre, comme un tintement cristallin qui paraissait sortir du plafond, où, levant les yeux, je voyais simplement une petite suspension de forme ovoïdale, d'où paraissaient émaner ces tintements.

Je ne pus m'empêcher de lui en faire la remarque. Elle sourit de ce doux sourire qui voltigeait souvent sur ses lèvres, et me répondit : « c'est mon mari qui est toujours près de moi et qui approuve ce que vous dites. »

Sur le moment, je ne répliquai rien, mais je me promis *in petto*, d'éclaircir le mystère.

Aussi quand je me me levai et qu'elle me dit : « C'est ce jour-ci que je reçois chaque semaine mes amis ; vous me ferez plaisir en revenant me voir, mais un peu plus tard, vers quatre heures », je n'eus garde de refuser.

A huitaine, j'étais chez elle de nouveau, mais — avec intention — à trois heures et demie.

La chambrière, en m'introduisant, m'avertit : « Madame est à s'habiller. Si monsieur veut l'attendre quelques instants... »

Et je restai seul. C'était tout ce que je voulais.

Je vais raconter ici une indiscrétion que je n'ai jamais avouée à « Bonne-Maman » de son vivant, mais que son Esprit, lumineux maintenant et jadis si affectueux, a dû me pardonner dès le principe qu'il l'a connu, puisque, quand son souvenir me vient frôler, il est toujours d'une suavité exquise et sans aucune trace de remords.

Quoiqu'il en soit, voici le fait :

Resté seul en face du mystère de ce salon, poussé par quelque diable ou plutôt par la soif de savoir, j'hésitai d'abord... mais je l'avoue — à ma honte ou à ma louange, comme on voudra — l'hésitation ne fut pas longue chez moi : je plaçai sous la suspension une chaise sur laquelle j'étendis un journal apporté avec moi, de façon à ne pas laisser trace de mes chaussures

— et j'examinai à fond la supension. Il n'y avait ni ressort ni mécanisme d'aucune sorte — pas même de lampe autant qu'il m'en souvient — rien, rien, rien — que l'œuf de cristal, Qu'il me soit permis ici d'affirmer hautement que je n'ai pas l'habitude d'inventorier de la sorte les salons où j'ai l'honneur d'être reçu. Mais vraiment, mon désir du contrôle était trop grand et l'occasion trop tentante... que l'Esprit de « Bonne-Maman » me pardonne — s'il m'en a jamais voulu !

Mais que serait-il advenu, si j'avais été surpris dans cette étrange occupation ? — Mon Dieu ! j'aurais franchement raconté toute l'affaire, et il est très présumable que « Bonne-Maman » en aurait ri la première ; elle était si bonne – et ce doit être si rare et si étrange que de trouver un visiteur juché sur un des sièges du salon où il a été introduit !

Heureusement, il n'y eut rien de tel, et, quand elle parut, tout était remis en ordre.

Nous reprîmes notre conversation en attendant les autres visiteurs, et, comme la fois précédente, des tintements cristallins se firent entendre dans la suspension.

Je ne doutais plus.

Comme je lui en faisais de nouveau la remarque, elle me dit : — « cela se produit quand un visiteur sympathique émet des idées qui sont favorablement accueillies... »

Il est donc probable, même certain, que d'autres que moi ont dû percevoir ce tintement cristallin.

C. L,

Tous les lecteurs qui s'intéressent aux sciences psychiques, sont priés de bien vouloir nous transmettre les documents qu'ils pourraient avoir ou se procurer concernant :

Les dédoublements du corps vivant, Apparitions de défunts après la mort, Télépathie, Photographies présentant un caractère anormal et inexpliqué, Cas de réincarnation, etc... Prière de signaler les cas qu'ils auraient dûment constatés, à M. Lefranc, 5, rue Nicolas-Flamel, Paris (4e).

Le Gérant : L. LEFRANC.

Aurillac. — Imprimerie Ouvrière, 3, rue du Prince

LIVRES OFFERTS POUR LA BIBLIOTHÈQUE DE L'INSTITUT

Nous remercions très vivement les généreux donateurs qui nous ont adressé ou nous adresseraient des ouvrages concernant les sciences : tels que **de Magnétisme, hypnotisme, occultisme, Psychologie expérimentale, Psychologie pathologique, Philosophie, Anthropologie criminelle, Sciences naturelles,** *etc., pour former notre bibliothèque.*

Offert :

Par M. Durville, Secrétaire de la Société magnétique de France, ses livres :

Physique Magnétique. — Tome I et II.
Théories et Procédés du Magnétisme. — Tome I et II.

De sa collection pour combattre :

La surdité, suggestion et auto-suggestion, les fièvres éruptives, l'insomnie, la méningite, les yeux, les névroses, la neurasthénie, par l'application de l'aimant, la mortalité infantile, Compte-rendu du deuxième Congrès de 1906 pour la liberté de la médecine.

Par M. Lefranc, Secrétaire Général de l'Institut de Recherches Psychiques de France :

Dr Teste. — *Magnétisme animal.*
Dr Paul Gibier. — *Le Spiritisme* (fakirisme occidental)
G. Léchalas. — *Etude sur l'espace et le temps.*
A. Bué. — *Le Magnétisme curatif* (manuel technique).
A. Bué. — *Le Magnétisme curatif* (Psycho-Physiologie).

(à suivre).

BIBLIOGRAPHIE

Chaque ouvrage dont il sera envoyé deux exemplaires à la Rédaction sera annoncé et analysé.

La Photographie Transcendante, par C. P. — Volume in-8° de 152 pages avec 70 gravures, impression très soignée. En vente à la librairie du Monde Psychique. Prix : **5** fr.

Nous avons choisi dans le volume de la Photographie Transcendantale la photographie de l'esprit Jeanne Tournier que nous reproduisons ici et nous avons demandé au commandant Darget des détails complémentaires sur son obtention. Voici sa réponse :

Cher Monsieur Lefranc,

En octobre 1909, comme je quittais Tours pour venir passer quelques mois à Paris près de mes enfants, je rendis visite à Mme Vve Tournier, 33, rue Lakanal, à Tours, veuve de l'écrivain spirite Valentin Tournier, duquel j'avais été l'ami.

Comme je lui montrais une photographie spirite que j'avais obtenue par le médium Keeler, elle reconnut immédiatement l'Esprit de Mme M... qu'elle avait connue avant sa mort. Sur sa demande je lui donnai l'adresse de M. W. Keeler 1120 Euclide Street Washington D. C. (Etats-Unis.)

Trois mois après, le 27 janvier 1910, je reçois une photographie avec une lettre de Mme Tournier :

Je vous remercie de m'avoir donné l'adresse de M. Keeler.

Il m'a envoyé le 25 courant deux cartes d'Esprits ; sur l'une d'elles il y a Jeanne admirable de ressemblance.....

J'écrivis immédiatement à Mme Tournier de faire signer la ressemblance à 4 ou 5 personnes qui la reconnaîtraient à première vue ; comme je l'avais d'ailleurs reconnue de suite ainsi que toute ma famille.

Voici les réponses, mot pour mot, des personnes à qui Mme Tournier un crayon à la main avait dit d'écrire leur impression au vu de la photo :

1. Je reconnais Mlle Jeanne Tournier. Signé : Marie TAPROUX.
2. Je certifie reconnaître Jeanne Tournier, une de mes amies, que j'ai reconnue de suite. Louise ASSELIN.
3. Je certifie avoir reconnu à première vue la tête qui est en bas, Jeanne Tournier, avec laquelle j'étais en très bons termes. O. SORNAL.
4. C'est bien notre demoiselle Jeanne, Opportune CHÉRON.
5. Je reconnais Mlle Jeanne Tournier. Emile FONTENAIS.
6. Je reconnais Mlle Jeanne Tournier. TERPREAUX Paul.
7. Je reconnais Mlle Jeanne Tournier. Suzanne VALLÉE.



Fig. 1. — Photographie de l'esprit Jeanne Tournier.

Voici maintenant copie d'une lettre de Mmes Cressen et Ledur, habitant 14, rue d'Entraigues, à Tours :

Le Commandant Darget étant venu à la maison, comme, dans la conversation, nous vînmes à parler de Mme Tournier, il tira de son carnet une photographie où se trouvaient quelques personnages, et il me demanda si j'y connaissais quelqu'un.

Je lui désignai immédiatement une figure comme étant le portrait de Jeanne Tournier. Il m'expliqua alors qu'elle avait été obtenue par M. Keeler, médium américain, qui avait la faculté de photographier les Esprits.

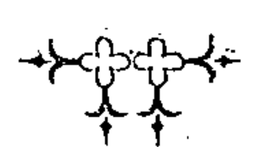
J'appelai de suite Mme Ledur, qui demeure dans la même maison, et lui fis voir la photo en lui demandant si elle connaissait quelqu'un. Elle désigna en même temps la même figure en disant qu'elle ne se rappelait pas le nom.

Je lui dis le nom de Jeanne Tourmier qu'elle reconnut en me disant que c'était bien, en effet, la fille adoptive de Mme Tournier.

Signé : A. CRESSEN, Marie LEDUR,
174, rue d'Entraigues.

Dans l'Album on rencontre encore le portrait de ma belle-mère reconnu par tous mes voisins, et notamment par le docteur Encausse (Papus) qui l'avait soignée de mon vivant; ainsi que le portrait de Marie D..., connue de toute la rue qu'elle habitait, à cause de son obligeance et surtout à cause de la forme d'une cravate spéciale qu'elle portait et qu'elle n'a pas manqué de mettre en se faisant photographier à l'état d'Esprit.

Paris, le 4 janvier 1910. Commandant DARGET.



Vient de Paraître :

LA PHILOSOPHIE OCCULTE

OU

LA MAGIE

de HENRI CORNEILLE-AGRIPPA

DIVISÉE EN TROIS LIVRES

et

Augmentée d'un quatrième, apocryphe, attribué à l'Auteur

Précédée d'une étude sur la vie et l'œuvre de l'Auteur et ornée de son Portrait

PREMIÈRE TRADUCTION FRANÇAISE COMPLÈTE

ÉDITION REVUE ENTIÈREMENT SUR LE MEILLEUR TEXTE LATIN

Deux beaux volumes in-8 carré, composés en caractères elzévir, lettre initiale ornée, avec de nombreuses figures magiques et tableaux kabbalistiques dans le texte, *reproduit d'après l'édition originale,* couverture *Normandy Vellum*, en deux couleurs.

Prix des deux volumes .... **15** fr.

MISE EN VENTE DU TOME PREMIER

CONTENANT les DEUX PREMIERS LIVRES

Le Deuxième Volume paraîtra en Décembre prochain

LA PHILOSOPHIE OCCULTE OU LA MAGIE est divisée en trois livres comprenant : le premier, 74 chapitres : le second, 60 chapitres, et le troisième 65 chapitres.

Le premier livre (**Magie naturelle**) prend son point de départ dans l'étude des éléments et s'élève ainsi jusqu'à l'étude des trois mondes et des correspondances analogiques, base théorique de toutes les études de science occulte. La théorie des sympathies et des antipathies est longuement développée pour aborder ensuite les premiers principes d'astrologie. Les influences astrales sont décrites dans plusieurs chapitres (chap. 30 à 38) ; puis un chapitre (chap. 39) est consacré à la théorie de l'auteur sur le monde divin ou théurgie et nous abordons, avec les chapitres 40 et suivants, les considérations sur le monde psychique et l'usage magique des substances qu'il fournit. L'étude des sciences de divination (**étude théorique**) et des procédés d'entraînement individuel est renfermée dans dix chapitres (50 à 60). Enfin, le livre se termine par la description des vertus patentes ou occultes de l'âme humaine, des moyens d'exalter ces vertus et de l'influence de l'âme de l'homme sur le monde psychique d'une part, puis de l'influence du monde astral sur l'âme d'autre part.

Voilà donc un **Traité de science occulte** en 74 chapitres ; nous allons aborder maintenant les détails techniques avec les livres suivants :

Ce second livre (**Magie céleste**) est spécialement consacré à la Kabbale numérique et astrologique. Après avoir traité de la nature des nombres collectivement et individuellement, ainsi que leurs rapports analogiques (chap. 1 à 21), l'auteur aborde l'astrologie proprement dite après avoir parlé des correspondances de la musique avec l'astral (chap. 21 à 29).

Le titre du chapitre 28 : **De l'observation des choses célestes nécessaires dans toute pratique de magie**, indique l'utilité de cet enseignement si négligé par les prétendus « mages » modernes. Les chapitres 30 à 54 entrent dans le détail des figures talismaniques et de leur caractère par rapport aux planètes, et le livre se termine par une étude sur l'âme humaine.

H. Durville. — *Le Fantôme des Vivants.* Anatomie et Physiologie de l'Ame. Recherches expérimentales sur le Dédoublement des Corps de l'Homme. Volume de 260 pages, avec 10 Portraits et 32 Figures. Reliure artistique souple. Prix .... 5 fr.

En vente à la librairie du Monde Psychique.

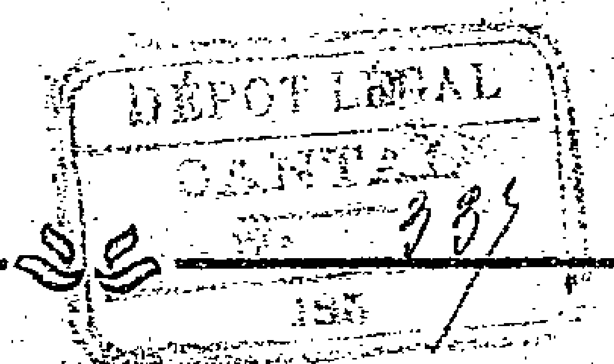
Ouvrage extraordinairement remarquable, démontrant qu'il y a en nous deux principes : la Forme et la Vie, la Matière et la Force, le Corps et l'Ame, l'Homme visible et son Double invisible.

Tous les spiritualistes admettent que le corps est animé par une force intelligente, l'Ame; mais ces deux parties de nous-mêmes étant considérées comme inséparables pendant la vie, aucun chercheur n'avait pensé à les séparer pour les étudier en même temps, indépendamment l'une de l'autre. H. Durville, auteur de nombreux travaux faisant époque dans l'histoire du Magnétisme, a pensé que cette séparation était possible, et il l'a prouvé dans une longue suite de recherches expérimentales fort délicates, dangereuses même, mais néanmoins à la portée des savants aussi prudents que patients.

Le Fantôme des Vivants, qui expose cette question avec une élégante simplicité, comprend deux divisions : *Partie historique*, *Partie expérimentale*. La première, pleine d'érudition, montre que dans tous les temps, chez tous les peuples et dans toutes les classes de la société, depuis les mystiques religieux jusqu'aux sorciers, y compris les médiums, les somnambules, les sensitifs, certains individus ont parfois été vus en deux endroits à la fois. Dans la seconde, l'auteur expose ses propres observations. Il dédouble le corps humain vivant et étudie, d'une part, le corps visible; d'autre part, le double invisible, qui constitue le *Fantôme*. Après avoir présenté ses principaux sujets d'expérimentation, il donne des généralités fort surprenantes sur le Fantôme, démontre que celui-ci est une réalité objective, palpable, et qu'on peut le photographier. On en voit des exemples remarquables. Il étudie ensuite nos sensations et prouve de la façon la plus évidente que le corps dédoublé n'est plus le siège d'aucune activité, et que toutes les facultés de l'Ame résident dans le *Fantôme*, qui perçoit toutes les impressions. Il montre ensuite que celui-ci peut exercer des actions mécaniques sur les objets matériel comme sur les personnes présentes, qu'il peut se transporter et même agir fort loin du corps dédoublé. Récapitulant ses observations et ses remarques, l'auteur affirme que le *Fantôme* se dédouble lui-même et que ses parties dédoublées constituent, ainsi que le corps visible, autant d'instruments que la nature met à la disposition de l'Ame pour s'exprimer sur les divers milieux qu'elle traverse pendant le cours de sa longue évolution. Il conclut enfin que le *Dédoublement du Corps humain* est un fait indiscutable, qui nous fait entrevoir l'Immortalité.

En permettant d'étudier l'Ame séparée du Corps, le *Fantôme des Vivants*, œuvre de vulgarisation scientifique de la plus audacieuse originalité, place la psychologie expérimentale sur un terrain nouveau qui paraît extrêmement fertile en résultats inattendus. Il intéresse non seulement les savants, mais tous les penseurs qui, en admettant que la mort n'est qu'un changement d'état de la vie actuelle un chaînon de l'Immortalité, cherchent à soulever le voile qui recouvre notre Individualité et notre Destinée. Des Figures fort remarquables, dont une grande partie sont inédites, facilitent l'intelligence du texte et achèvent de fixer dans la mémoire les particularités du *Dédoublement*.

1re Année. — N° 2. Avril 1911.



LE MONDE



Psychique

REVUE MENSUELLE

de " l'Institut des Recherches Psychiques de France "

Pour l'Etude expérimentale des PHÉNOMÈNES SPIRITES

SOUS LA PRÉSIDENCE D'HONNEUR DE

M. ALBERT de ROCHAS

Ancien Administrateur de l'Ecole Polytechnique

5, RUE NICOLAS FLAMEL, PARIS (4e AR.)

Directeur-Fondateur :	Rédacteur en Chef :
L. LEFRANC	**Ch. LANCELIN**

Le Numéro : 1 fr.



RÉDACTION ET ADMINISTRATION :

5. — Rue Nicolas Flamel. — PARIS (4e Arr.)

1911

SOMMAIRE

PAGES

I. — A nos Lecteurs.. 1

II. — **Travaux de l'Institut de Recherches psychiques de France.**

1. Les états de sommeil du corps éthérique du vivant (suite) par M. LEFRANC................................ 3
2. Méthode de dédoublement personnel (suite), par M. Ch. LANCELIN.. 8

III. — **Travaux généraux et recherches particulières.**

1. Fragments d'eschatologie musulmane (suite), par M. le Baron CARRA DE VAUX................................ 12
2. Une photographie trascendantale, par M. de KOSLOFF... 16
3. Une photographie du fantôme d'un vivant, par M. le Capitaine VOLPI................................ 20

IV. — **Recueil de faits.**

1. La baguette divinatoire................................ 23
2. Une auberge envahie par les esprits.................... 25
3. Fantômes.. 26
4. L'hypnose chez les grenouilles.......................... 26
5. Souvenirs d'un occultiste :
   a) Le rappel d'une morte.......................... 29
   b) Le petit bossu de Wittendorff.................. 30

V. — **Nouvelles.**

1. Conférences expérimentales de l'Institut de Recherches Psychiques de France................................ 32
2. Ecole de médium.. 32
3. Bibliographie.

LES ABONNEMENTS SONT REÇUS

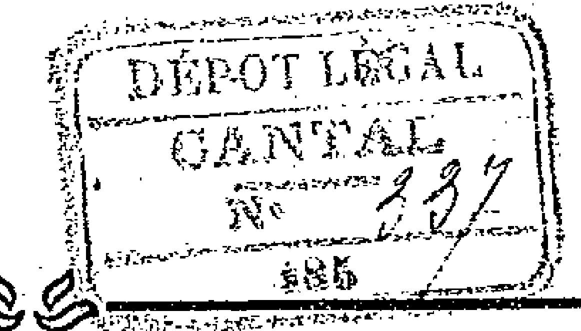
A PARIS

A la Librairie du « Monde Psychique », 4, Rue Nicolas-Flamel.
A la Librairie de la « Revue Spirite », 42, Rue Saint-Jacques.

Librairies dépositaires en Gros

Paris-Seine........................ **10 francs**
Départements........................ **11 »**
Etranger............................ **13 »**

1re Année. — N° 3. Mai 1911.



LE MONDE



Psychique

REVUE MENSUELLE

de « l'Institut de Recherches Psychiques de France »

Pour l'Etude expérimentale des PHÉNOMÈNES SPIRITES

SOUS LA PRÉSIDENCE D'HONNEUR DE

M. ALBERT de ROCHAS

Ancien Administrateur de l'Ecole Polytechnique

5, RUE NICOLAS FLAMEL, PARIS (4E AR.)

Directeur-Fondateur : **L. LEFRANC**

Rédacteur en Chef : **Ch. LANCELIN**

Le Numéro : 1 fr.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :

5. — Rue Nicolas Flamel. — PARIS (4e Arr.)

1911

SOMMAIRE

PAGES

I. — Une lettre du Colonel de Rochas 65

II. — **Travaux de l'Institut de Recherches psychiques de France.**

1. Une séance d'apports, par M. L. Chevreuil 68
2. Recherches expérimentales sur le corps astral du vivant, par M. L. Lefranc 72
2. Méthode de dédoublement personnel (suite), par M. Ch. Lancelin 81

III. — **Travaux généraux et recherches particulières.**

1. Cas fortuit de répercussion sur le corps physique d'une lésion produite sur le fantôme d'un sujet, par L. L..... 84
2. Une photographie trascendantale, par le Commandant Darget 89

IV. — **Recueil de faits.**

1. Mes expériences de 1890 avec le médium Madame F. V., par le Docteur Chazarain 90
2. Un vapeur hanté, par René Boismont 92
3. Souvenirs d'un occuliste, par C. L. 93
   a) La tringle 93
   b) La naissance d'une médiumité 95

1re Année. — N° 4. Juin 1911.

LE MONDE



Psychique

REVUE MENSUELLE

de " l'Institut de Recherches Psychiques de France "

Pour l'Etude expérimentale des PHÉNOMÈNES SPIRITES

SOUS LA PRÉSIDENCE D'HONNEUR DE

M. ALBERT de ROCHAS

Ancien Administrateur de l'Ecole Polytechnique

5, RUE NICOLAS FLAMEL, PARIS (4E AR.)

Directeur-Fondateur : **L. LEFRANC**

Rédacteur en Chef : **Ch. LANCELIN**

Le Numéro : 1 fr.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

5. — Rue Nicolas Flamel. — PARIS (4e Arr.)

1911

SOMMAIRE

PAGES

I. — Travaux de l'Institut de Recherches psychiques de France.

1. Un cas de répercussion de dommage matériel, par SPECTATOR 97
2. Observations sur la sortie du Corps Astral chez les Hystériques, par L. LEFRANC 102
2. Méthode de dédoublement personnel (suite), par M. Ch. LANCELIN 109

II. — Travaux généraux et recherches particulières.

1. Alchimie : La Vie, la Genése, par M. R. SCHWAEBLÉ..... 112
2. Nécrologie 116
3. Rectification 116
4. L'Attitude Mentale, par M. C. R. SADLER 117

III. — Recueil de faits.

1. A Madagascar : Les opérations magiques des Tanala de l'Icongo, par M. René BOISMONT 119
2. Un cas de réincarnation ? par le Dr CARMELO-SAMONA... 120
3. Souvenirs d'un occultiste, par C. L. 125
   a) Le linge qui parle 125
   b) Une martingale spirite 125

IV. — Bibliographie.

LES ABONNEMENTS SONT REÇUS

A PARIS

A la Librairie du « Monde Psychique », 5, Rue Nicolas-Flamel.
A la Librairie de la « Revue Spirite », 42, Rue Saint-Jacques.

Librairies dépositaires en Gros

Paris-Seine .... **10 francs**
Départements .... **11 »**
Etranger .... **13 »**

1re Année. — N° 5. Juillet 1911.

LE MONDE



Psychique

REVUE MENSUELLE

de " l'Institut de Recherches Psychiques de France "

Pour l'Etude expérimentale des PHÉNOMÈNES SPIRITES

SOUS LA PRÉSIDENCE D'HONNEUR DE

M. ALBERT de ROCHAS

Ancien Administrateur de l'Ecole Polytechnique

5, RUE NICOLAS FLAMEL, PARIS (4e AR.)

Directeur-Fondateur : **L. LEFRANC** Chef des Travaux de l'Institut de Recherches Psychiques de France

Rédacteur en Chef : **Ch. LANCELIN** Président de l'Institut de Recherches Psychiques de France

Le Numéro : 1 fr.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :

5. — Rue Nicolas Flamel. — PARIS (4e Arr.)

1911

SOMMAIRE

PAGES

I. Aux adhérents de l'Institut de Recherches psychiques de France. 129

II. — **Travaux de l'Institut de Recherches psychiques de France.**

1. Le problème de la réincarnation. Contribution à l'étude expérimentale de la régression et de la prévision de la mémoire, par M. L. LEFRANC 134

2. *Méthode de dédoublement personnel*, par M. Ch. LANCELIN. 140

III. — **Travaux généraux et recherches particulières**

Comment pensent les bêtes, par le Prof. YVES DELAGE..... 146

IV. — **Recueil de faits.**

1. Un nouveau phénomène métapsychique.............. 155
2. L'occultisme en justice 156
3. Annonce d'une mort future....................... 158
4. Souvenirs d'un occultiste :
   1. — Un rêve spéculaire.......................... 159
   2. — Un cas de somnambulisme actif.......... 160

V. — **Bibliographie.**

LES ABONNEMENTS SONT REÇUS

A PARIS

A la Librairie du « Monde Psychique », 5, Rue Nicolas-Flamel.
A la Librairie de la « Revue Spirite », 42, Rue Saint-Jacques.

Librairies dépositaires en Gros

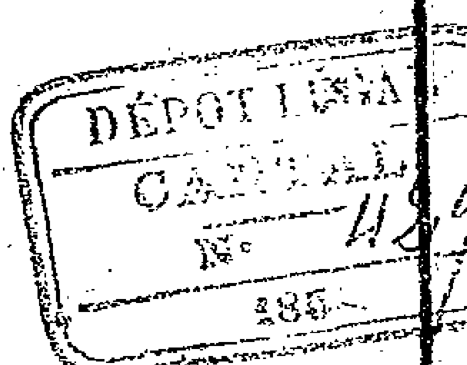
Paris-Seine..................	**10 francs**
Départements..................	**11 »**
Etranger..................	**13 »**

1re Année. — N° 6. Août 1911.



LE MONDE





Psychique

REVUE MENSUELLE

de " l'Institut de Recherches Psychiques de France "

Pour l'Etude expérimentale des PHÉNOMÈNES SPIRITES

SOUS LA PRÉSIDENCE D'HONNEUR DE

M. ALBERT de ROCHAS

Ancien Administrateur de l'Ecole Polytechnique

5, RUE NICOLAS FLAMEL, PARIS (4E AR.)

Directeur - Fondateur :
L. LEFRANC
Chef des Travaux de l'Institut de Recherches Psychiques de France

Rédacteur en Chef :
Ch. LANCELIN
Président de l'Institut de Recherches Psychiques de France

Le Numéro : 1 fr.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :
5. — Rue Nicolas Flamel. — PARIS (4e Arr.)

1911

SOMMAIRE

PAGES

II. — Travaux de l'Institut de Recherches psychiques de France.

1. Comment il faut étudier le problème spirite, par L. LEFRANC........ 161
2. Une expérience de dédoublement personnel, par CH. LANCELIN........ 173

III. — Travaux généraux et recherches particulières

1. Le problème de la Réincarnation [suite] par M. L. LEFRANC........ 177
2, Fantômes d'animaux, par M. ROUSSEL........ 182
3. La Peusée, par M. VIBURON........ 185

IV. — Recueil de faits.

1. Avertissements d'esprits, par G........ 187
2. Les maisons hantées, par A. BECKER........ 188
3. Souvenirs d'un occultiste :
   - A. — Télépathie ou coïncidence?........ 190
   - B. — La médiumnité d'un chien........ 191

LES ABONNEMENTS SONT REÇUS

A PARIS

A la Librairie du « Monde Psychique », 5, Rue Nicolas-Flamel.
A la Librairie de la « Revue Spirite », 42, Rue Saint-Jacques.

Librairies dépositaires en Gros

Paris-Seine........	**10 francs**
Départements........	**11 »**
Etranger........	**13 »**

1re Année. — N° 7. Septembre 1911.

LE MONDE



Psychique

REVUE MENSUELLE

de " l'Institut de Recherches Psychiques de France "

Pour l'Etude expérimentale des PHÉNOMÈNES SPIRITES

SOUS LA PRÉSIDENCE D'HONNEUR DE

M. ALBERT DE ROCHAS

Ancien Administrateur de l'Ecole Polytechnique

5, RUE NICOLAS FLAMEL, PARIS (4E AR.)

Directeur-Fondateur :
L. LEFRANC
Chef des Travaux de l'Institut de Recherches Psychiques de France

Rédacteur en Chef :
Ch. LANCELIN
Président de l'Institut de Recherches Psychiques de France

Le Numéro : 1 fr.



RÉDACTION ET ADMINISTRATION :

5. — Rue Nicolas Flamel. — PARIS (4e Arr.)

1911

SOMMAIRE

PAGES

I. — A nos adhérents

II. — Travaux de l'Institut de Recherches psychiques de France.

1. Comment il faut étudier le problème spirite, (fin) par L. LEFRANC 195
2. Méthode de dédoublement personnel, par CH. LANCELIN 200

III. — Travaux généraux et recherches particulières

1. Le problème de la Réincarnation [suite] par M. L. LEFRANC 207
2. Quelques problèmes de la médiumnité, par M. H. LEAF 213

IV. — Recueil de faits.

1. Un nombre fixé, révélé par un esprit, par le commandant DARGET 216
2. Un écolier médium 217
3. Radio-activité colorée, par le Ct DARGET 219
4. Souvenirs d'un occultiste :
   A. — La tête qui roule 220
   B. — Une conversion forcée 221

LES ABONNEMENTS SONT REÇUS

A PARIS

A la Librairie du « Monde Psychique », 5, Rue Nicolas-Flamel.
A la Librairie de la « Revue Spirite », 42, Rue Saint-Jacques.

Librairies dépositaires en Gros

Paris-Seine .... **10 francs**
Départements .... **11 »**
Etranger .... **13 »**

1re Année. — No 8. Octobre 1911.

LE MONDE



Psychique

REVUE MENSUELLE

de " l'Institut de Recherches Psychiques de France "

Pour l'Etude expérimentale des PHÉNOMÈNES SPIRITES

SOUS LA PRÉSIDENCE D'HONNEUR DE

M. ALBERT de ROCHAS

Ancien Administrateur de l'Ecole Polytechnique

5, RUE NICOLAS FLAMEL, PARIS (4E AR.)

Directeur-Fondateur :
L. LEFRANC
Chef des Travaux de l'Institut de Recherches Psychiques de France

Rédacteur en Chef :
Ch. LANCELIN
Président de l'Institut de Recherches Psychiques de France

Le Numéro : 1 fr.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :
5. — Rue Nicolas Flamel. — PARIS (4e Arr.)

1911

SOMMAIRE

PAGES

I. — Travaux de l'Institut de Recherches psychiques de France.

1. La dissociation de la personnalité et les corps fluidiques de l'homme vivant, par M. L. LEFRANC 225
2. Une expérience de Fakirisme, par SPECTATOR 231
2. Méthode de dédoublement personnel (suite), par CH. LANCELIN 222

II. — Travaux généraux et recherches particulières

1. Le problème de la Réincarnation [suite] par M. L. LEFRANC 239
2. La doctrine hindoue de la métempsychose par M. SIMPSON 247

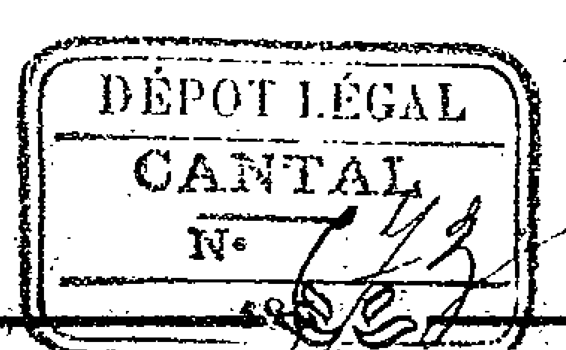
III. — Recueil de faits.

1. Le dernier soupir 250
2. Le livre enchanté 251
3. Souvenirs d'un occultiste :
   A. — Un mystère sans clé 252
   B. — Une prédiction 254

IV. — Nouvelles.

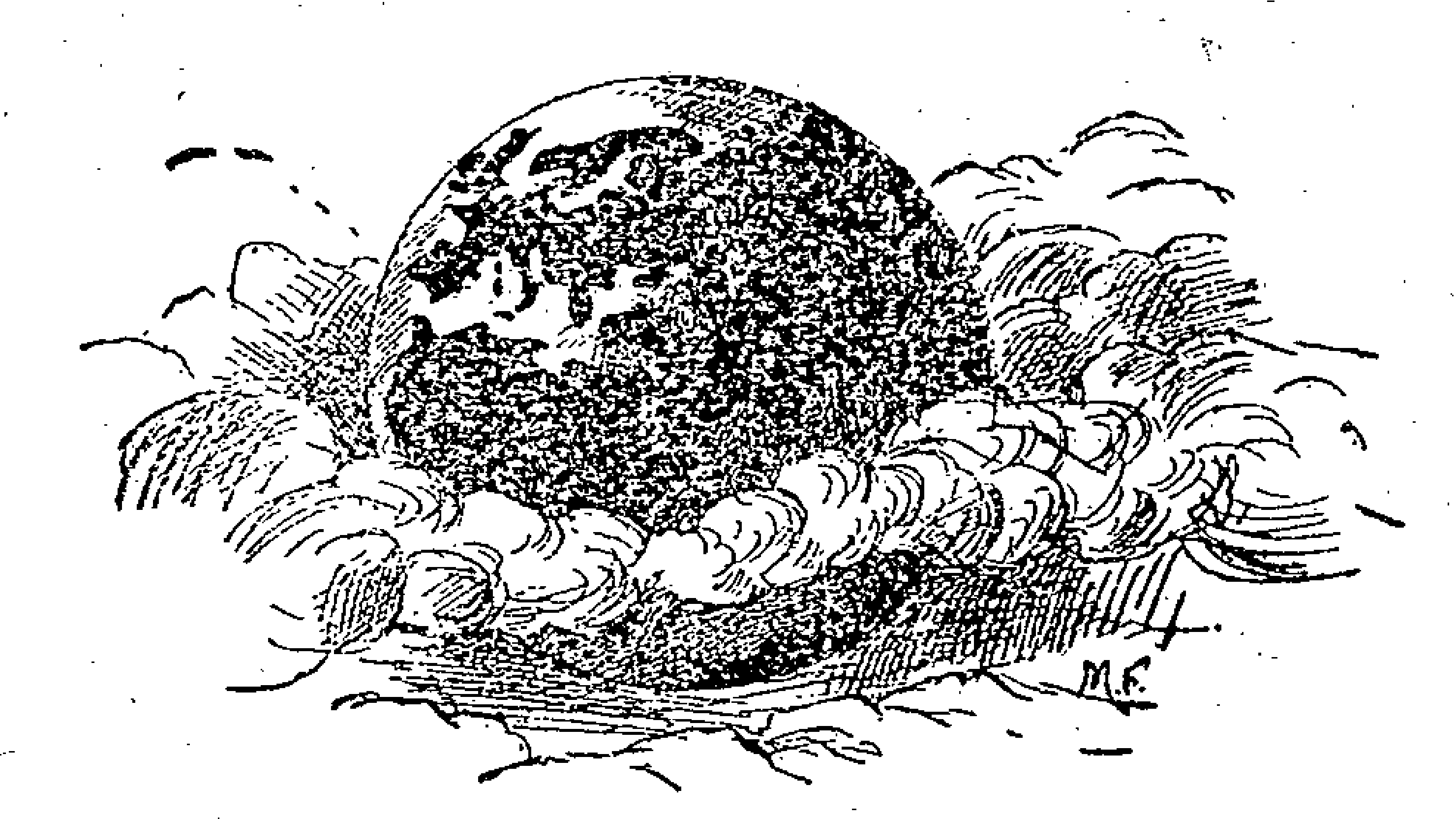
1. Conférences de l'Institut de Recherches Psychiques de France 256
2. Formation d'une Section d'Etudes de la Photographie transcendantale, et d'une section pour l'étude des matérialisations 256

V. — Bibliographie.



1re Année. — N° 9. Novembre 1911.

LE MONDE



Psychique

REVUE MENSUELLE

de " l'Institut de Recherches Psychiques de France "

Pour l'Etude expérimentale des PHÉNOMÈNES SPIRITES

SOUS LA PRÉSIDENCE D'HONNEUR DE

M. ALBERT de ROCHAS

Ancien Administrateur de l'Ecole Polytechnique

5, RUE NICOLAS FLAMEL, PARIS (4E AR.)

Directeur-Fondateur :
L. LEFRANC
Chef des Travaux de l'Institut de Recherches Psychiques de France

Rédacteur en Chef :
Ch. LANCELIN
Président de l'Institut de Recherches Psychiques de France

Le Numéro : 1 fr.



RÉDACTION ET ADMINISTRATION :
5. — Rue Nicolas Flamel. — PARIS (4e Arr.)

1911

SOMMAIRE

PAGES

I. — Travaux de l'Institut de Recherches psychiques de France.

1. Expériences relatives au « Corps du désir », par M. A. de Rochas.......... 257
2. Comment il faut étudier les phénomènes spirites ? par M. L. Lefranc.......... 267
3. Méthode de dédoublement personnel (suite), par Ch. Lancelin.......... 275

II. — Travaux généraux et recherches particulières

1. Le problème de la Réincarnation [suite], par M. L. Lefranc.......... 279
2. Le lien fluidique, par M. E. Bosc.......... 282

III. — Recueil de faits.

1. Remarquable clairvoyance, par P. E. Drakoules.......... 284
2. Extériorisation de la motricité.......... 285
3. Souvenirs d'un occultiste :
   A. — Une communication télépathique.......... 286

IV. — Nouvelles.

1. Conférences de l'Institut des Recherches Psychiques de France.......... 288

Les Abonnements sont reçus

A PARIS

A la Rédaction du « Monde Psychique », 5, Rue Nicolas-Flamel

ET DANS TOUTES LES LIBRAIRIES

Paris-Seine	**10 francs**
Départements	**11 »**
Etranger	**13 »**

1re Année. — N° 10. Décembre 1911.

LE MONDE



Psychique

REVUE MENSUELLE

de " l'Institut de Recherches Psychiques de France "

Pour l'Etude expérimentale des PHÉNOMÈNES SPIRITES

SOUS LA PRÉSIDENCE D'HONNEUR DE

M. ALBERT de ROCHAS

Ancien Administrateur de l'Ecole Polytechnique

5, RUE NICOLAS FLAMEL, PARIS (4e AR.)

Directeur-Fondateur :
L. LEFRANC
Chef des Travaux de l'Institut de Recherches Psychiques de France

Rédacteur en Chef :
Ch. LANCELIN
Président de l'Institut de Recherches Psychiques de France

Le Numéro : 1 fr.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :
5. — Rue Nicolas Flamel. — PARIS (4e Arr.)

1911

LE "MONDE PSYCHIQUE"

Revue de Psychologie expérimentale appliquée aux Sciences spirites

La Revue le **Monde Psychique**, organe de l'Institut de Recherches Psychiques de France, enregistre toutes les recherches expérimentales des différentes branches de la science, pouvant apporter quelques probabilités en vue d'établir la Survie de l'Homme, la Réincarnation et autres questions connexes.

Le **Monde Psychique** reçoit toutes les communications concernant la *Physiologie,* la *Psychologie*, la *Pathologie*, la *Psychiâtrie,* l'*Hypnotisme*, le *Magnétisme* et les *Phénomènes* dits *spirites*, es examine expérimentalement, dans la mesure du possible, en présence de ses adhérents.

Adresser les titres des communications à M. LEFRANC, Chef des Travaux à l'*Institut de Recherches Psychiques de France*, 3, rue Nicolas-Flamel.

SOMMAIRE

PAGES

I. — **Travaux de l'Institut de Recherches psychiques de France.**

1. Les Colorations odiques, par le Colonel A. de Rochas.. 289
2. Comment il faut étudier les phénomènes spirites ? par M. L. Lefranc 291
3. Méthode de dédoublement personnel (suite), par Ch. Lancelin 298

II. — **Travaux généraux et recherches particulières**

1. La visibilité de l'aura humaine........ 307
2. Le problème de la Réincarnation [suite], par M. L. Lefranc........ 312
3. Lettre à M. de Tromelin........ 315

III. — **Recueil de faits.**

1. Communication d'une nonne qui s'est suicidée........ 316
2. La revanche d'un trust........ 317
3. Souvenirs d'un occultiste :
   Chez Bonne Maman 318

IV. — **Nouvelles.**

1. Conférences de l'Institut des Recherches Psychiques de France 320

V. — **Bibliographie.**

ABONNEMENT ANNUEL

Paris-Seine........	**10 francs**
Départements........	**11 »**
Etranger........	**13 »**

Prix du Numéro : 1 franc.